



Le Pari **D'UN TERRITOIRE POST-CARBONE**

RAPPORT RAISON D'ÊTRE



PARIS
LA
DÉFENSE

*d'un monde
post-carbone*

ÉDITO

de Pierre-Yves GUICE, Directeur Général

Il y a, soyons honnêtes, peu de choses moins emballantes que la lecture d'un « rapport développement durable » rendant compte, avec la linéarité d'une route départementale un dimanche après-midi, d'une succession d'indicateurs, d'enveloppes budgétaires et de photos d'inaugurations, jusqu'à la conclusion rassurante qu'on a sauvé le monde en plantant trois arbres.

Nous avons donc tenté, pour ce premier examen de passage de la raison d'être de Paris La Défense, de nous y prendre autrement ; même si cela implique, je brise tout de suite le suspense, d'admettre que nous n'avons pas (encore) sauvé le monde.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez moins de réponses que de questions, moins d'affirmations que de témoignages, parfois hésitants et nuancés. Car vouloir faire de Paris La Défense le « premier quartier d'affaires post-carbone », l'ambition exprimée en 2021 par notre raison d'être, c'est d'abord se confronter à une somme de contradictions. C'est se demander comment un quartier d'affaires dont la conception historique incarne à peu près l'exact contraire de la ville durable, non seulement doit se remettre dans les clous de la transition écologique, mais peut se réinventer comme un vivier d'innovations.

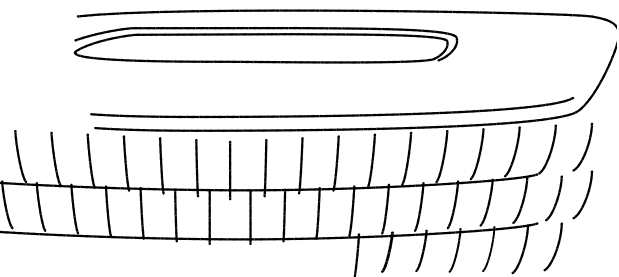
Pas de réponses toutes faites, donc, mais des initiatives, beaucoup, racontées avec conviction par tous ceux que je remercie d'avoir contribué à ce travail. Certains œuvrent aux économies d'énergie, d'autres à la cohésion sociale ou à l'adaptation au changement climatique. Tous, à l'unisson, agissent pour que notre vision commune d'une Défense post-carbone se concrétise au quotidien.

Au lieu de se demander si La Défense accueillera des voitures volantes ou des tours de 500 mètres en 2050, il nous faut construire, dès à présent, un cadre de vie plus qualitatif, inclusif, résilient à la prochaine crise climatique ou énergétique. Nous en avons pris le chemin et ne relâcherons pas nos efforts. C'est aussi cela, notre responsabilité et notre raison d'être.



Pierre-Yves GUICE
Directeur Général de Paris La Défense

SOMMAIRE



04.

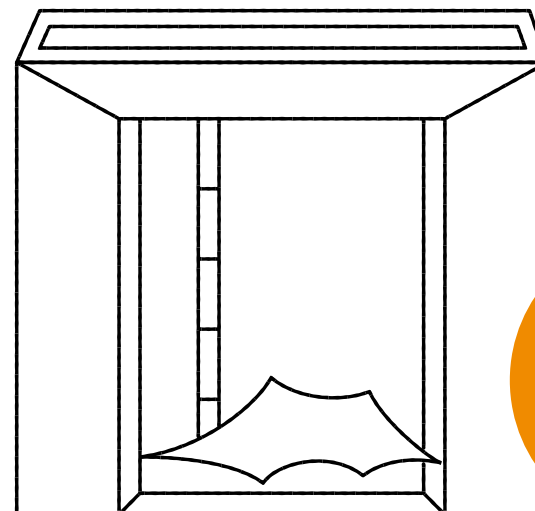
NOTRE
RAISON D'ÊTRE

12.

UN RÉSEAU ACTIF
DE PARTIES
PRENANTES

24.

PILIER I
Mieux aménager,
exploiter et construire



46.

PILIER II
Vivre ensemble
sur un territoire durable
et inclusif

60.

PILIER III
Adapter le territoire
au dérèglement
climatique

68.

PILIER IV
Engager
les parties prenantes

Qui sommes nous ?

Paris La Défense, c'est un établissement public local créé en 2018, héritier des établissements qui se sont succédé sur le territoire

De quel territoire parle-t-on ?

- **2 Opérations d'Intérêt National.** (La Défense et Nanterre La Garenne Colombes)
- **4 communes**
- **1 large hub de transport**
- Plus de **560 hectares**

Quelles sont nos missions ?

Aménager un vaste territoire : régénération urbaine

Gérer le quartier d'affaires : sécurité, propreté, gestion des espaces verts

Promouvoir et animer

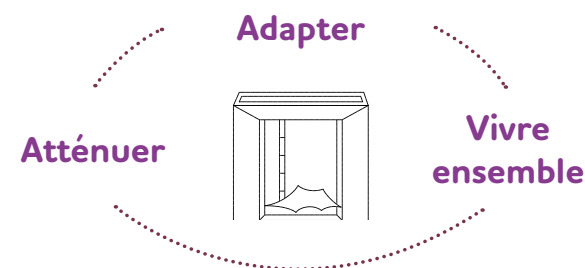
NOTRE RAISON D'ÊTRE

Paris La Défense gère, anime et aménage le premier quartier d'affaires d'Europe.

Nous pensons que notre activité va être profondément bouleversée par la fin du pétrole et le dérèglement climatique, ce qui appelle des solutions ambitieuses et une approche radicalement différente.

Paris La Défense s'engage pour expérimenter et rendre possibles de nouveaux modes de vie, de travail, de fabrique de la ville, et devenir ainsi le premier quartier d'affaires post-carbone de dimension mondiale.

Être *post-carbone* signifie :



Notre plan d'actions 2025 - 2028 repose sur :

- 1 Mieux aménager, exploiter, construire**
- 2 Vivre ensemble sur un territoire durable et inclusif**
- 3 Adapter le territoire au dérèglement climatique**
- 4 Engager les parties prenantes**



La méthode pour réussir la transformation « post-carbone » : la mobilisation des parties prenantes¹ !

CONCRÈTEMENT, LA DÉMARCHE RAISON D'ÊTRE DANS LE QUARTIER C'EST...

Moins d'émissions

-40% d'émissions de GES entre 1990 et 2024 (objectif transverse : -50% d'émissions de GES d'ici 2030)

Moins de béton

Végétalisation de l'Esplanade à 70% dès 2028 et de nombreux projets qui placent l'ambition environnementale au cœur : les Groves, le Parc du Delta Vert, plus de restructuration, moins de démolition avec des projets emblématiques comme CB3...

Moins d'exclusion

Plus de 72 000 heures d'insertion depuis 2021 grâce à notre convention avec Activit'Y

Plus de résilience

Diminution projetée de 1,2°C des îlots de chaleur urbain (ICU) sur l'Esplanade grâce aux actions d'adaptation

Plus de coopération

Plus de 300 acteurs actifs dans les initiatives du quartier sur des sujets RSE, mobilité, solidarité, etc.

¹ Définition basée sur celle de ADEME et le MEDDE

A L'HORIZON

QUELLE VISION DE PARIS LA DÉFENSE POUR 2040 ?

Nous sommes en 2040. A quoi ressemble La Défense, quartier iconique, monumental, conçu presque 100 ans plus tôt comme un fleuron de l'ingénierie et l'économie françaises, mais pensé dès l'origine résolument pour l'avenir ? Comment le quartier a-t-il concilié le foisonnement d'idées et d'envies qu'il suscite, l'affirmation de son identité singulière et les limites planétaires ? **Comment se raconte-t-elle désormais, la singularité d'un territoire qui assume son identité tout en accueillant le mouvement comme une nécessité, reflet d'une société en pleine métamorphose ?**

Un quartier ouvert, hyper-accessible, au carrefour du Grand Paris

Grâce à une desserte décarbonée unique, encore renforcée avec la Ligne 15, Paris La Défense s'affirme comme un **espace ouvert, aisément accessible et accueillant**. La marche y est agréable, le vélo en pleine expansion : avec les nouvelles pistes cyclables et l'arrivée de Vélib', ce sont 15% des salariés qui y viennent en deux-roues.

Un laboratoire de la transformation immobilière

Ses tours et immeubles conservés représentent un vivier de surfaces malléables. Au-delà du potentiel de bureaux rénovés toujours plus attractifs, ces espaces réinventés amènent une nouvelle offre d'espaces d'innovation et de nouveaux logements. Avec ce patrimoine immobilier unique, **La Défense a le potentiel pour devenir un laboratoire de la transformation immobilière, où la ville verticale révèle ses atouts**. Une régénération largement amorcée qui fait des chantiers de La Défense des espaces ressources et d'expérimentation pour le réemploi, l'économie circulaire, la transformation... **des opportunités pour construire autrement.**

Un quartier encore plus vivant, moins minéral et plus humain

Déjà, La Défense s'anime autrement. Les nouveaux logements familiaux s'accompagnent de nouveaux équipements, de lieux collectifs, de services du quotidien, assurés en partie par un panorama d'associations et d'acteurs de l'ESS qui apporte au quartier une **dimension renforcée de solidarité collective et de liens**.

Les espaces publics se muent en autant de **possibilités de fraîcheur et de liens**. La nature est partout plus présente, d'un côté le Chemin des Parcs relie La Défense à Nanterre, de l'autre le territoire se reconnecte à la Seine.

Pour en faire un **quartier de présences, où cohabitent l'exceptionnel et le quotidien, où l'on se rencontre et l'on s'épanouit à tout âge**.



**2000 à 3000
logements familiaux
supplémentaires
en 2040**



**3000
logements étudiants en
2040**

Un territoire culturel à forte identité, capable d'offrir de l'intensité

Entre performances et installations artistiques, La Défense est une **scène ouverte, territoire influenceur** que l'on visite aussi par curiosité culturelle et touristique. **Son identité rayonne** avec la visibilité retrouvée de l'axe historique, du Louvre à Nanterre, et la réappropriation de La Grande Arche comme espace d'accueil public et culturel.

Du quartier d'affaires à un écosystème d'innovation et coopération

La Défense confirme son potentiel de **terrain de jeu collectif** où les acteurs économiques se rassemblent, font émerger de nouvelles coopérations, et portent des lieux totems sur des filières d'avenir. De plus en plus nombreuses à s'y installer, les entreprises y concilient vitalité économique et responsabilité, amorçant ensemble une **transformation plus large de l'économie**.

S'appuyant également sur l'enseignement supérieur, La Défense devient un **Campus de la Connaissance**, creuset d'un écosystème académique et entrepreneurial actif, et doté de nouveaux équipements et services mutualisés, pour se révéler en véritable pôle de vie étudiante.

Notre vision de Paris La Défense en 2040, c'est une promesse tenue : celle d'un territoire qui ouvre de nouveaux champs des possibles.

Dans cette odyssée collective, l'établissement Paris La Défense joue pleinement son rôle : celui d'un animateur de communautés, un catalyseur d'initiatives, un facilitateur de projets et de transformations. C'est cette mise en mouvement, portée par tous, qui fera de La Défense le symbole d'un futur décarboné, durable et enthousiasmant : **le premier quartier d'affaires post-carbone de dimension mondiale.**

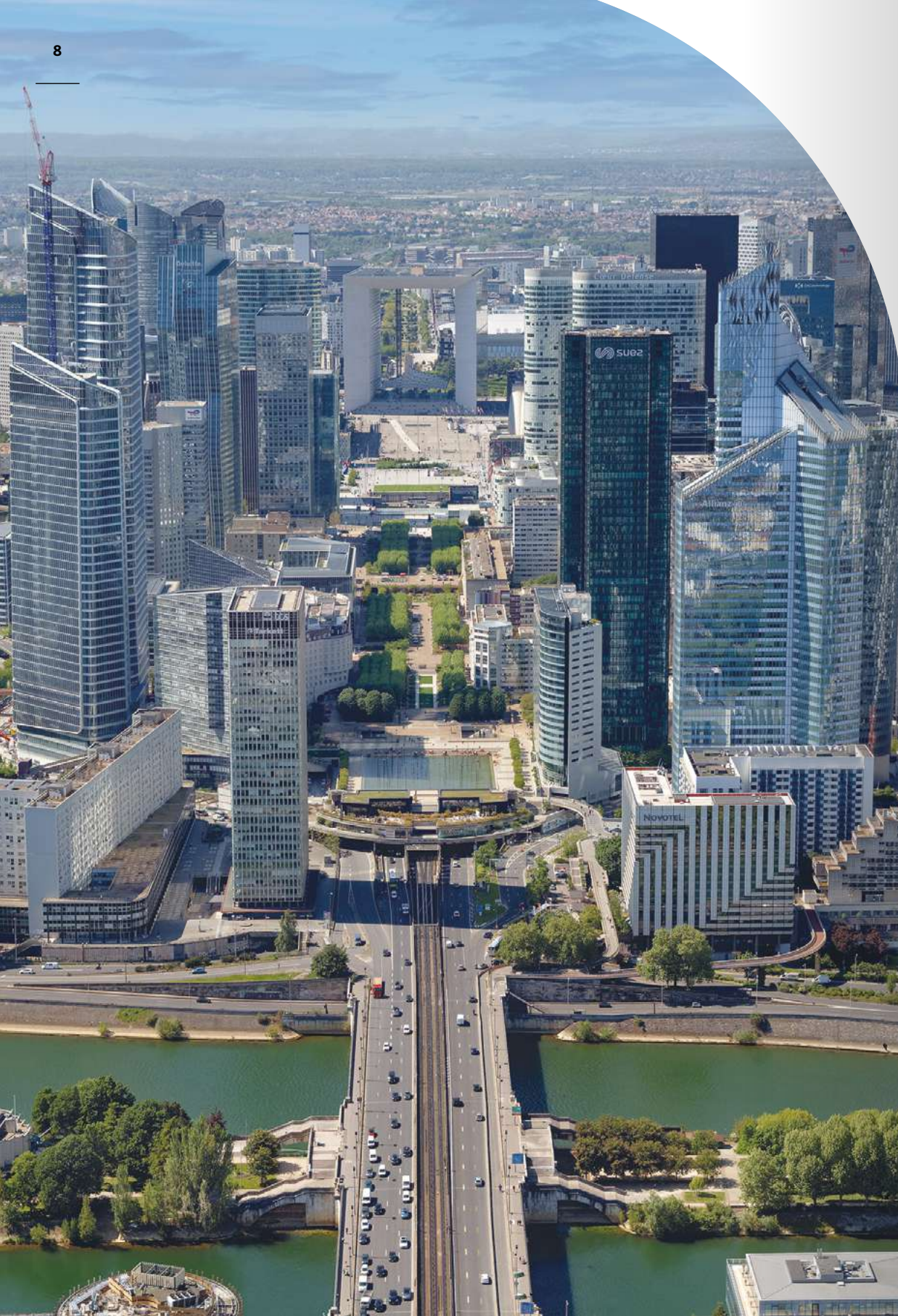
« Cette année encore, La Défense s'est imposée comme le premier centre d'affaires européen et le quatrième mondial au baromètre d'attractivité, devant La City, devant Singapour.

Tout ceci n'est pas le fruit du hasard. C'est le résultat de notre travail collectif et de l'orientation donnée à Paris La Défense, dès 2021, pour en faire le premier quartier d'affaires post-carbone de rang mondial, un quartier agréable à vivre pour tous. Notre capacité d'adaptation, notre connaissance fine du territoire et de ses parties prenantes nous permettent de tenir les engagements que nous avons pris il y a quatre ans.

Notre cap stratégique a donné un nouveau souffle à La Défense, fondé sur un modèle résilient. C'est pourquoi nous allons poursuivre et amplifier notre action en 2026. »



**Extrait du Discours des vœux
de Georges Siffredi**
Président du Département des
Hauts-de-Seine et de Paris La Défense
Janvier 2026



VISION 2040 & RAISON D'ÊTRE

UN HORIZON ET UNE BOUSSELE
POUR GUIDER
LA TRANSFORMATION
DU QUARTIER

Qu'est ce qui va changer avec cette vision 2040 de Paris La Défense ?

« C'est le résultat projeté d'un ensemble de transformations, toutes ancrées dans l'identité particulière du territoire. La conception de ce quartier d'affaires à la fin des années 50 était mue par une vision moderniste et une volonté d'innovation. Ce qui a changé depuis, c'est la notion même de modernité : d'une approche fonctionnaliste de la ville, nous passons dorénavant à une vision écosystémique. »

Qu'est-ce qui vous ferait dire que la promesse de 2040 a été tenue ?

« On aura réussi si le quartier a gardé son identité d'excellence et de réinvention, tout en incorporant les paramètres de la ville « post-carbone », c'est-à-dire : capitaliser sur l'existant, inscrire l'atténuation et l'adaptation climatique au cœur des décisions, et développer encore plus d'utilité. Un quartier de proximité vibrant et agréable à vivre. »

Quel lien y a-t-il entre la raison d'être et cette vision de Paris La Défense en 2040 ?

« La raison d'être a été élaborée avec nos parties prenantes après les confinements, à une époque où se posaient beaucoup de questions sur l'avenir du quartier. En 2021, l'enjeu de décarbonation a focalisé notre attention – sans doute un peu trop, rétrospectivement. Aujourd'hui, nous en explorons davantage les autres dimensions d'adaptation et de prise en compte d'un plancher social, ce qui nourrit mieux la stratégie d'intervention de l'établissement. La volonté de devenir le premier quartier d'affaires post-carbone de dimension mondiale propose en fait un cap particulièrement transformatif. »

Un mot pour les lecteurs de ce rapport ?

« Nous avons de vrais défis devant nous, mais nous sommes en route ! Bien sûr il y a encore des décalages entre la situation présente et la vision future, des dilemmes à résoudre, surtout quand on considère la radicalité du changement à opérer. Mais les actions qui emmènent le quartier vers un modèle plus robuste sont déjà nombreuses. Des coopérations naissent et sont puissantes pour alimenter cette capacité de réinvention. »

● CÉLINE CRESTIN

Directrice Stratégie & Développement Responsable
– Paris La Défense

LA RAISON D'ÊTRE

UN CHANGEMENT DE CAP STRATÉGIQUE

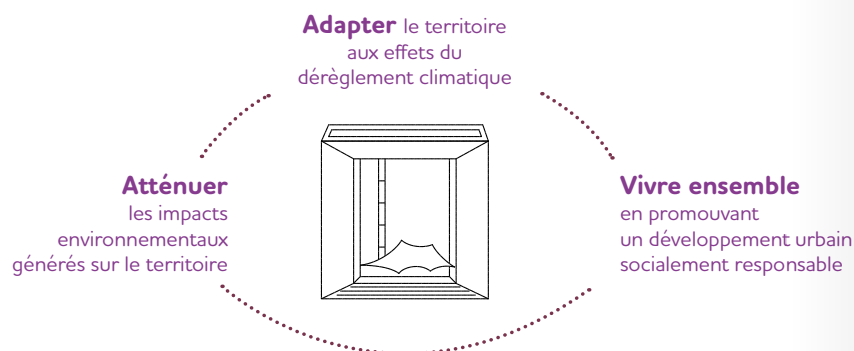
COMMENT TRANSFORMER UN TERRITOIRE CONÇU HIER POUR QU'IL RÉPONDE AUX DÉFIS SOCIAUX ET ENVIRONNEMENTAUX DE DEMAIN ?

En 2021, face à l'ampleur du défi climatique et aux bouleversements révélés par la pandémie, nous avons réuni nos parties prenantes autour de cette question. De cette concertation a émergé la raison d'être de Paris La Défense fondée sur une idée centrale : le post-carbone. Une notion pour traduire notre vision de l'avenir commun du territoire et de toutes celles et ceux qu'il accueille.

NOTRE RAISON D'ÊTRE²
« **DEVENIR LE PREMIER QUARTIER D'AFFAIRES POST-CARBONE À L'ÉCHELLE MONDIALE** »

C'est quoi, un territoire « post-carbone » ?

Ce que ce n'est pas, en tout cas, c'est un territoire dont le seul objectif (néanmoins incontournable !) serait de réduire son empreinte carbone. Voyons-le plutôt comme un organisme vivant qui apprend et s'adapte tout en prenant soin de ceux qui l'habitent. Une nouvelle manière de « faire territoire » qui repose sur trois dimensions interdépendantes :



Pour amorcer cette trajectoire, [notre premier plan d'action 2021-2024](#) s'est concentré sur l'atténuation avec l'activation d'une stratégie de décarbonation (ci-contre). Une étape indis-

pensable, à l'issue de laquelle nous ouvrons la voie à un changement plus systémique avec nos parties prenantes.

² La notion de "raison d'être" a été introduite par la loi PACTE (2019) : elle exprime l'utilité d'une organisation et la façon dont elle intègre les enjeux sociaux et environnementaux dans sa stratégie.

Un objectif transverse : diviser par 2 les émissions de GES du quartier

Décarboner, oui, et comme toujours, Paris La Défense voit les choses en grand ! Notre objectif : **diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre du territoire d'ici 2030, par rapport à 1990**. Un cap ambitieux – plus exigeant que la trajectoire nationale – que nous

sommes en passe d'atteindre. Entre 2019 et 2024, les émissions du territoire ont baissé de 14 %, soit près de **40 % depuis 1990**, et ce malgré une hausse du nombre d'usagers. La dynamique est positive sur nos 3 plus gros postes d'émissions :



BÂTIMENT

(39% du total des émissions) :
-16 % entre 2019 et 2024,
dont -9 % sur le volet
construction / restructuration
et -27 % sur la consommation
énergétique



MOBILITÉS

(36% du total des émissions) :
-20 % entre 2019 et 2024
grâce à l'usage renforcé
des transports en commun
et mobilités douces, et le
développement du télétravail



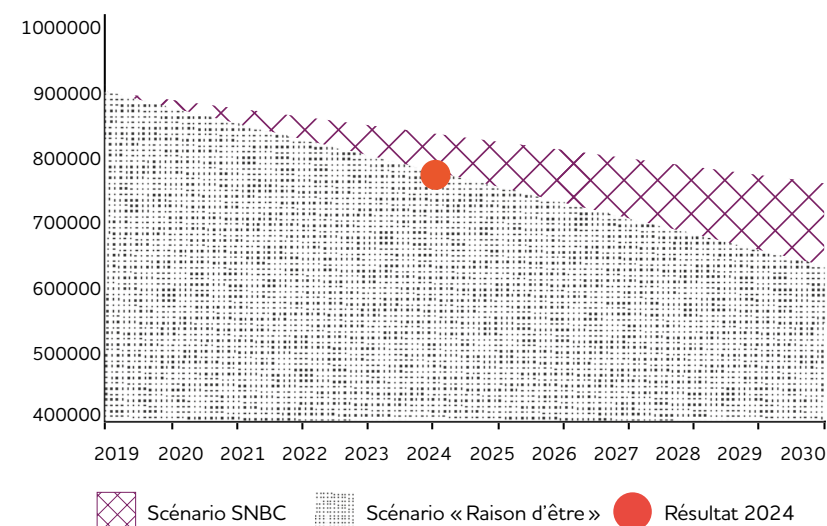
ALIMENTATION

(16% du total des émissions) :
-4 % entre 2019 et 2024
via la lutte contre le gaspillage,
l'évolution des habitudes
alimentaires, et le développement
du télétravail

Le rythme doit se maintenir pour atteindre l'objectif 2030, mais ces résultats démontrent que tout un quartier peut changer à grande échelle, rapidement et efficacement. La suite

dépend de notre capacité collective à maintenir l'élan, à prioriser la sobriété en matériaux et en énergie, à capitaliser sur l'existant en le rénovant, etc.

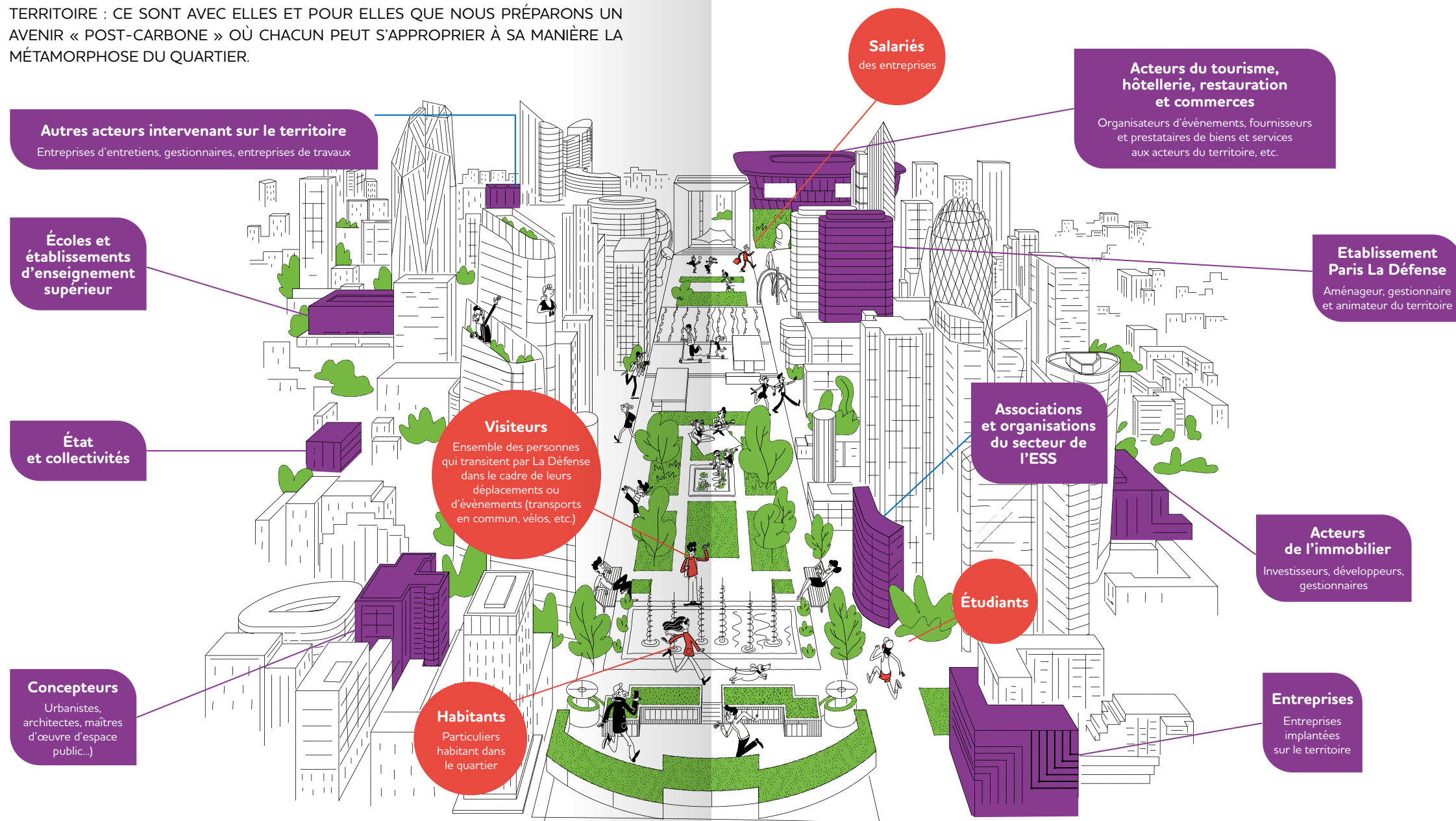
Scénarios d'évolution des émissions de GES de Paris la Défense (tCO2e)



UN RÉSEAU ACTIF

DE PARTIES PRENANTES

LA DÉFENSE, C'EST AVANT TOUT LES MILLIERS D'INDIVIDUS ET DE COMMUNAUTÉS QUI Y HABITENT, Y TRAVAILLENT, Y ÉTUDIENT, LA VISITENT, OU MÊME NE FONT QU'Y PASSER. CETTE DIVERSITÉ DE PARTIES PRENANTES FAIT LA RICHESSE DU TERRITOIRE : CE SONT AVEC ELLES ET POUR ELLES QUE NOUS PRÉPARONS UN AVENIR « POST-CARBONE » OÙ CHACUN PEUT S'APPROPRIER À SA MANIÈRE LA MÉTAMORPHOSE DU QUARTIER.



LES ENTREPRISES ET LEURS SALARIÉS

Premier quartier d'affaires d'Europe et quatrième quartier d'affaires le plus attractif au monde³, position récemment confirmée, La Défense est un pôle économique à l'attractivité incontestable. En 2025, ce sont environ 2 800 entreprises de secteurs variés, aussi bien du CAC 40 que des ETI et des PME, qui ont choisi de s'y établir, et avec elles, 200 000 salariés : un tissu économique d'une diversité sans égale.

En chiffres...



2800
entreprises

200 000
salariés

41%
des entreprises
d'origine étrangère

75%
des entreprises y ayant
leur siège social



Je découvre
le Guide des
entreprises

Qu'est-ce qui vous marque le plus en tant qu'entreprise sur la dynamique du quartier, mais aussi comme acteur immobilier confronté à la transition ?

Travailler à La Défense, c'est évoluer dans un territoire où la raison d'être se traduit par des actions concrètes. En participant aux Clubs et au programme Paris La Défense Can B, on constate qu'une dynamique humaine et collective est réellement à l'œuvre. C'est aussi prendre part à une vie de quartier avec ses associations, ses événements, ses communautés d'acteurs.

Chez Icade, nous sommes convaincus que l'on ne transforme jamais un territoire seul. La transition est un sujet collectif. Contribuer à l'intérêt général de La Défense, c'est aussi faire progresser nos propres trajectoires – c'est ça qui nous a conduits à signer la Charte d'engagement post-carbone. Les initiatives territoriales et collectives portées par l'établissement sont donc essentielles : elles créent du lien et ouvrent l'accès à un écosystème souvent méconnu. Au-delà de nos clients, on rencontre d'autres entreprises, d'autres métiers, d'autres façons de faire. Sur un territoire aussi dense et complexe, l'humain devient le véritable levier de transformation. »



● HENRI CHAPOUTHIER
Directeur Transitions et Solutions
Environnementales RSE - Icade

³ Source : Baromètre Mondial 2025 de l'Attractivité des Quartiers d'Affaires, disponible [ici](#).

Nombreuses sont les entreprises, grandes et petites, qui se mobilisent pour interroger leur modèle d'affaires et avoir un impact positif sur le territoire. Notre programme [Paris La Défense Can B](#) en est un parfait exemple. Une dynamique collective qui nourrit notre raison d'être et engage les organisations à nos côtés vers un modèle plus résilient.

● Intégrer le programme **PLD+B**, c'est :

● Rejoindre une promotion annuelle d'une dizaine d'acteurs du territoire – grandes entreprises, PME, start-up, écoles, ou encore hôtels. Participer à des sessions d'échanges, d'inspiration et de travail collectif. Prendre du recul sur ses pratiques RSE, partager réussites et difficultés entre pairs, et rencontrer des entreprises certifiées B Corp pour s'inspirer de démarches RSE parmi les plus avancées. Bénéficier, enfin, d'un cadre stimulant et exigeant pour faire émerger, par la coopération, des réponses collectives aux grands défis de transformation de l'entreprise et du territoire.

● Intégrer une communauté d'alumni active et solidaire, rassemblant en 2025 une trentaine de représentants d'organisations de toutes tailles et de tous secteurs. Un réseau de pairs partageant des valeurs fortes, confrontés aux mêmes réalités opérationnelles et convaincus que l'échange, l'entraide et l'action collective sont des leviers décisifs pour ancrer durablement les transitions sociales et environnementales au cœur des organisations.

Une communauté active d'alumnis



Ce programme est co-animé par B Lab France et sa communauté, les entreprises certifiées B Corp qui interviennent dans les ateliers de travail : Engie Rassembleurs d'énergies ; Holson ; Laboratoires Expanscience ; Médiaperformances ; Norsys ; Omie ; Redman ; Utopies

LES ACTEURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le saviez-vous ? **En 2025, La Défense accueille environ 70 000 étudiants et plus de 50 établissements d'enseignement supérieur**, sur des domaines académiques complémentaires. Un campus urbain unique en son genre, où les synergies entre écoles, entreprises et acteurs locaux se multiplient : projets d'études, formations ou encore événements comme le Club Campus Paris La Défense. La communauté étudiante trouve ici **un environnement propice aux nouveaux modes d'apprentissage et à l'entrée dans le monde professionnel**. Plus d'échanges et de liens, pour devenir, demain, un véritable **Campus de la Connaissance**.

Muriel CORDIER

*lors du séminaire, de clôture
de l'Atelier des territoires*

« On est heureux que La Défense soit un quartier d'affaires : le tissu économique est essentiel à la fois pour les alternants et pour les étudiants engagés dans notre incubateur For Good. Et à chaque fois que je passe à La Défense, il y a un événement en lien avec la RSE. C'est essentiel pour le campus et nos collaborateurs qui se sentent intégrés à des démarches qui dépassent le cadre de l'école et qui ont un impact réel sur tout le territoire. »



● MURIEL CORDIER
Directrice RSE
- Groupe Omnes Education



En chiffres...

Près de 70
établissements
d'enseignement
supérieur

plus de **70 000**
ÉTUDIANTS



Je découvre



Exemples d'écoles présentes sur le territoire :

Commerce & management



Ingénierie & informatique



Autres



Digital



Finance



Université



LES ACTEURS DE L'IMMOBILIER

Façonneurs du territoire, **les opérateurs et investisseurs immobiliers présents à La Défense jouent un rôle déterminant dans sa transformation.** Leur connaissance des actifs immobiliers, leur savoir-faire et leurs décisions pour rénover, restructurer et diversifier les usages des bâtiments sont au cœur des projets que nous menons pour construire ensemble un quartier d'affaires plus durable, plus mixte et plus attractif.

INTERVIEW croisée

Comment mobilisez-vous les acteurs immobiliers sur les enjeux post-carbone ?

« On agit à deux niveaux : l'animation – via la raison d'être, communications, échanges – et la prescription – via les cahiers des charges de prescriptions environnementales, ou encore les avis avec réserves sur les permis de construire. **L'objectif est que l'ambition environnementale oriente le projet dès le départ, pas en supplément.** Même avec des leviers limités, on accompagne énormément : on challenge les choix de nos partenaires, sur leur programme des usages, les matériaux, les consommations énergétiques, dans une optique de compétitivité future des immeubles une fois livrés. **Cet accompagnement systémique fait évoluer les pratiques, projet après projet.** »

Vous insistez sur la notion de chaîne de valeur. Pourquoi est-elle essentielle ?

« Parce que le rôle de chacun dans la chaîne de valeur est clé : le promoteur construit, l'investisseur choisit, le gestionnaire fait vivre le bâtiment. Mobiliser un seul maillon ne suffit pas : pour que la transition devienne réalité, il faut activer toute la chaîne. Cela vaut pour le carbone, mais aussi pour la mixité urbaine ou les usages. »

Un exemple où cette mobilisation a permis d'aller plus loin que le marché ?

« L'APUI Empreintes sur le site Jean Moulin a été un moment de bascule : un appel à projets ambitieux, exigeant en performance environnementale et novateur en matière de mixité programmatique. Le résultat le prouve : bâtiment sur pilotis, ossature bois malgré la complexité du site, matériaux biosourcés, programmation mixte... **Ici, l'ambition environnementale a façonné le projet architectural. C'est exactement ce qu'on cherche : que nos ambitions impulsent des solutions qui deviennent répliquables.** »



● PÉROLINE MILLET

Responsable Développement Durable
– Paris La Défense



● MAXIME MARCHAL

Chef de projets Aménagement – Paris La Défense



Projet Jean Moulin ↑

Maîtres d'ouvrage :
BNP Paribas
et Spie Batignolles Immobilier

Maîtres d'œuvre :
RSHP et AREP Architecture

Bureau d'études en environnement :
EODD

Programme :
bureaux, école d'enseignement
supérieur, résidence étudiante
(env. 250 logements), une salle
de sport et une halle gourmande

Outil clé de mobilisation des acteurs immobiliers, **le cahier des prescriptions environnementales** propose un cadre de référence pour les opérations de construction et de rénovation sur le quartier d'affaires. Il traduit nos ambitions en matière d'impact carbone, d'intégration de la nature en ville, et de confort d'usage.



**Je télécharge
le cahier des prescriptions
environnementales**

LES USAGERS DU TERRITOIRE

A une dizaine de minutes du cœur de Paris et quelques heures des grandes capitales européennes, **La Défense, c'est environ 50 000 habitants permanents (familles, enfants, seniors...), mais aussi 200 000 salariés, 70 000 étudiants, des acteurs associatifs, et bien sûr les milliers de visiteurs qui y transitent ou viennent profiter de l'offre de commerces et des événements.** Le rôle de notre établissement est d'assurer les conditions d'un vivre-ensemble harmonieux au point de rencontre de tous ces publics.

En quoi consiste le programme de médiation urbaine et sociale de Paris La Défense ?

« Nous avons décidé de mettre en place un programme de médiation urbaine et sociale sur le quartier d'affaire de La Défense, en partie financé par l'Etat dans le cadre du Pacte Local des Solidarités. Ce dispositif joue aujourd'hui un rôle essentiel pour créer du lien entre les usagers. **C'est une approche avant tout humaine, construite pour renforcer la confiance et la coopération,** deux conditions qui sont indispensables pour cohabiter sereinement dans des espaces à forte densité où se croisent des usagers ayant des profils et des attentes aussi divers. »



Quel rôle jouent les médiateurs sur le terrain ?

« **Par une présence active sur le terrain, les médiateurs contribuent à instaurer un dialogue constructif. La médiation doit en effet permettre avant tout de créer du lien entre les différents acteurs.** Elle favorise également l'inclusion et la prise en compte des besoins spécifiques des personnes en situation de précarité. Enfin, elle permet d'anticiper les situations et les comportements à risques, de réduire les tensions et de favoriser un climat serein pour tous les usagers. L'ensemble de ces fonctions participent à la meilleure valorisation du quartier, en le rendant plus accueillant, sécurisé et attractif pour tous. »



● MARIE-LAURE BETTOLI
Directrice de la prévention
et de la sécurité – Paris La Défense

En quelques mots, en quoi consiste la mission Relations Usagers de La Défense ?

« Notre mission est d'être le point d'entrée des usagers : faciliter, accompagner, relayer et conseiller. Chaque échange est une occasion de **partager le sens de nos actions et d'avancer avec eux dans l'évolution du territoire.** »

Qu'est-ce qui caractérise les usagers de La Défense, et que devez-vous donc prendre en compte dans le cadre de votre mission ?

« Les usagers de La Défense forment un **public exigeant, varié dans ses profils, dans ses attentes et ses demandes.** Habitants, salariés, gestionnaires de tours ont été habitués au niveau d'excellence de la réponse publique, car il ne faut pas l'oublier : nous sommes l'héritier d'établissements publics présents sur le territoire depuis près de 70 ans. La mission Relations Usagers fait ainsi vivre les **valeurs du Service public** : égalité de traitement, intérêt général, continuité du service, neutralité, adaptabilité, etc.

A cela s'ajoutent les **valeurs portées par notre Raison d'être** : concertation, mobilisation collective et accompagnement des usagers dans la transition vers un quartier post-carbone. Enfin, je dirais que sont indispensables une **réactivité sans faille, un zeste de diplomatie, et une touche de rigueur dans la bonne humeur,** qui permettent, je l'espère, de construire une relation avec les usagers fluide, efficace et bénéfique pour tous. »

Que représente la raison d'être selon vous et dans le cadre de votre travail ?

« Si notre action était un plat cuisiné, la raison d'être en serait le condiment qui lui donne cohérence et équilibre. **La raison d'être de Paris La Défense irrigue toute notre activité même si elle n'est pas systématiquement évoquée dans les échanges du quotidien.** Ce n'est ni une justification ni une excuse, c'est le sens de notre action. »



● OLIVIER KLASSER
Chargé de mission
Relations Usagers – Paris La Défense

« À Paris La Défense, le numérique responsable se juge d'abord à l'usage. Il se traduit par des services pensés pour simplifier la vie des usagers du territoire : des démarches en ligne plus lisibles, un accès facilité à l'information et une relation plus fluide avec l'établissement. Cette vision se traduit par des décisions très concrètes : prolonger la durée de vie des équipements, choisir des infrastructures moins énergivores et intégrer la sécurité et la protection des données dès la conception des outils. »



● LYDIA BERTELLE
Directrice de la Transformation
Numérique – Paris La Défense



LES FONDATIONS ET ASSOCIATIONS

La solidarité est bien présente à La Défense, terre d'accueil et de refuge pour nombre de personnes qui trouvent dans ce quartier un espace de vie et de rencontres. Avec de nombreuses associations engagées au quotidien, **le tissu associatif local participe à une ambition commune : façonner collectivement un quartier où chacun a sa place.**

Un foisonnement d'associations locales



INTERVIEW

Vous connaissez bien la réalité des petites associations locales. Quels sont les besoins des structures qui œuvrent à La Défense ?

« Ce sont des associations très engagées mais qui manquent de visibilité et de moyens structurels. Elles ont besoin de financements de fonctionnement sur la durée. Leur enjeu est de pouvoir sécuriser des salaires, des locaux, du temps, pour se concentrer sur leur mission sociale. Elles ont aussi des besoins en compétences (communication, évaluation d'impact, ...), et de relais et de reconnaissance pour inspirer confiance et engager de nouveaux mécènes. »

En quoi La Défense est-elle un terrain propice à l'engagement des entreprises ?

« Le quartier offre une proximité unique entre entreprises et associations, favorisant la mobilisation des collaborateurs. Constaté l'impact de son action juste en bas de ses bureaux ça crée du sens et ça renforce l'ancrage territorial. Ici, l'envie d'agir est immense : il suffit souvent de mettre en lien les acteurs pour déclencher des dynamiques concrètes. »

Justement, comment structurer durablement cet élan collectif sur le territoire ?

« En faisant le lien entre les besoins des associations et les ressources des entreprises et en facilitant les rencontres. Cette mise en relation est essentielle pour transformer des envies individuelles en un mouvement collectif au service du territoire. »



MARION HISLAIRE
Responsable engagement des entreprises - Fondation de France



PILIER I

MIEUX AMÉNAGER, EXPLOITER ET CONSTRUIRE

*Préparer l'avenir
d'un quartier,
c'est l'aménager,
l'exploiter
et y construire
autrement.*

Pour commencer, nous avons décliné nos ambitions environnementales au cœur même de nos métiers, dans une logique d'amélioration continue. [Le plan d'actions 2021-2024](#) a été riche en belles avancées : appels à projets innovants, évaluation de nos impacts et constructions bas carbone. Découvrez dans cette section une sélection de projets dont nous sommes particulièrement fiers et qui incarnent nos quatre grands leviers pour la transition environnementale : économie circulaire, réintroduction de la nature, développement des mobilités douces, et décarbonation et sobriété.



← Place de l'Iris

LA RAISON D'ÊTRE
en action sur tout le territoire :
sélection de projets - [P. 26](#)

AMÉNAGER DURABLEMENT,
c'est (re)penser tout le cycle de vie
d'un projet - [P. 28](#)

LES GROUES :
laboratoire vivant
d'aménagement d'un territoire
en pleine transition - [P. 30](#)

● Relever le défi de l'économie
circulaire - [P. 32](#)

● Renforcer la place de la nature
au cœur d'un site urbain dense - [P. 36](#)

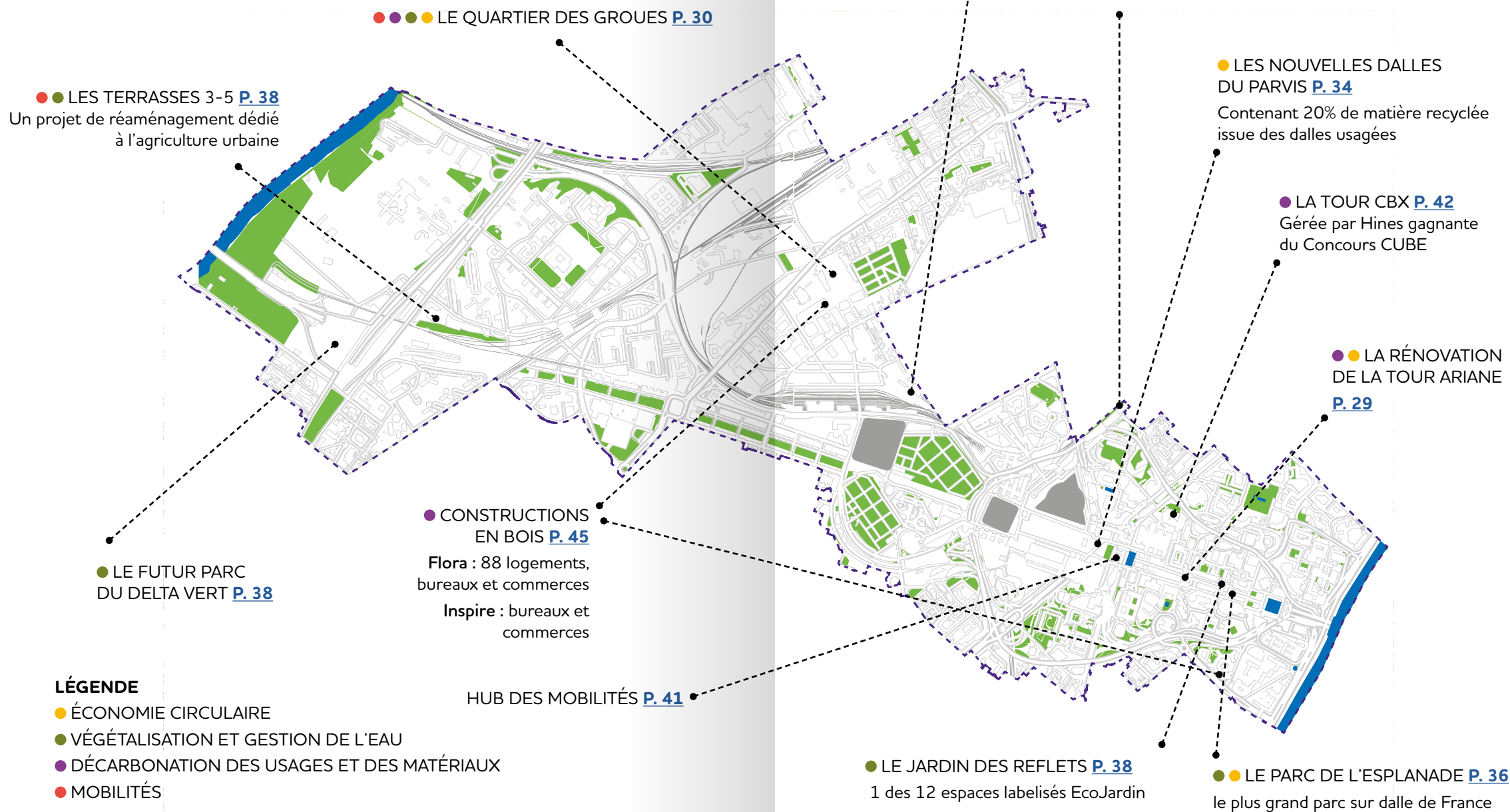
● Bouger à Paris La Défense :
le chantier rythmé des mobilités
- [P. 39](#)

● Construire ensemble
un avenir décarboné - [P. 42](#)

LA RAISON D'ÊTRE

EN ACTION SUR TOUT LE TERRITOIRE

sélection de projets



AMÉNAGER DURABLEMENT,

C'EST (RE)PENSER TOUT LE CYCLE DE VIE D'UN PROJET.

ANTICIPER DÈS L'AMONT PERMET DE DÉPLOYER DES SOLUTIONS AMBITIEUSES À MOINDRE COÛT. POUR AUTANT, À CHAQUE ÉTAPE DU PROJET, IL RESTE POSSIBLE – ET NÉCESSAIRE – D'AMÉLIORER LES PERFORMANCES ENVIRONNEMENTALES.

01. DÉFINITION - Faisabilité

Déterminer si un projet peut être réalisé techniquement, économiquement, réglementairement et environnementalement

Et la Raison d'être ?

Elle guide le choix du scénario retenu, en fonction des impacts du projet.

En pratique

Booster du réemploi [P. 32](#)

03. CONCEPTION

Transformer les objectifs du programme en solutions architecturales, techniques et paysagères.

Et la Raison d'être ?

Elle oriente les décisions prises : choix des matériaux, végétalisation, organisation des espaces...

En pratique

Parc de l'esplanade [P. 36](#)

05. EXPLOITATION

Gérer la vie du projet une fois livré : gestion, performance environnementale réelle, qualité d'usage, adaptabilité.

Et la Raison d'être ?

Elle se manifeste dans la manière dont les espaces sont entretenus, rénovés, valorisés, dans la sobriété des usages.

En pratique

Dalles du parvis [P. 34](#)

02. DÉFINITION - Programmation

Préciser les besoins, usages, performances attendues et objectifs sociaux, environnementaux ou fonctionnels du projet.

Elle permet de s'assurer que les ambitions du territoire sont intégrées aux objectifs du projet

Terrasses 3-5 [P. 38](#)

04. RÉALISATION

Mettre en œuvre les solutions conçues : choix des entreprises, modes constructifs, logistique de chantier, qualité d'exécution.

Elle mène à des pratiques responsables : gestion des déchets, transports, matériaux bas carbone...

Flora [P. 45](#)

06. RETOUR D'EXPÉRIENCE

Apprendre des projets réalisés pour améliorer les futurs : ce qui a bien fonctionné, ce qui a échoué, ce qu'il faut transformer.

Elle se renforce grâce à l'apprentissage : chaque projet permet de mieux intégrer ses enjeux dans les opérations à venir

ZAC les Groues [P. 30](#)

LA TOUR ARIANE LE DÉFI PRAGMATIQUE D'UNE RÉNOVATION EN SITE OCCUPÉ

Tour iconique conçue par les architectes Jean de Mailly et Robert Zammit, Ariane est un IGH de 152 mètres de hauteur et 36 étages qui n'avait pas été rénové depuis sa construction en 1975. Engager sa transformation a été un véritable défi : conjuguer aménagement durable, identité architecturale et modernisation !

Pourquoi la rénovation de la Tour Ariane est-elle emblématique selon vous ?

« C'était la première rénovation complète de façade d'un IGH⁴ en site occupé en Europe, un défi technique mais aussi relationnel. Avec 85% de la tour encore occupée, nous avons travaillé pour, mais aussi avec les occupants pendant 3 ans. Rétrospectivement, c'était le meilleur choix, y compris sur le plan financier, mais il a fallu convaincre que c'était souhaitable, et surtout faisable. Et nous l'avons fait ! »

Quels défis avez-vous dû relever ?

« Nous avons affronté ce que j'appellerai une convergence d'impossibilités apparentes : technique, économique, temporelle et patrimoniale. Il fallait prouver que la rénovation en site occupé était possible et que l'ambition bas carbone était viable, tenir les délais (avec des plannings aménagés selon les horaires de travail des occupants), et réussir à respecter l'héritage de Jean de Mailly tout en projetant la tour dans le XXI^e siècle. »



Tour Ariane ↑

Maîtres d'ouvrage :
Euro Ariane SAS représenté par
BauMont Real Estate Capital
Maître d'ouvrage délégué :
Redman
Conception :
Nouvelle AOM (mandataire)

En quoi ce projet est-il important pour Redman ?

« On y retrouve les convictions qui nous animent et autour desquelles nous travaillons à l'heure actuelle notre propre Raison d'Être. Par exemple : que rénover est préférable à construire du neuf, que notre rôle est de rendre réalistes des projets utiles et durables, et surtout, qu'il nous faut pour cela orchestrer des collectifs qui croient en ces projets et les rendent possibles. »

Un message pour les acteurs de Paris La Défense ?

« Paris La Défense, c'est un territoire de la mesure, conçu à une échelle qu'on ne connaît plus aujourd'hui. Je perçois la passion des personnes qui s'attellent à transformer aujourd'hui un lieu aussi unique : il faut une mobilisation forte pour réinventer un territoire. Si on réussit ici à conjuguer complexité urbaine et durabilité, alors la transformation est possible partout ailleurs. »



● MATTHIAS NAVARRO
Co-fondateur et dirigeant
– Redman, certifiée B-Corp
et entreprise à mission

⁴ Immeuble de Grande Hauteur

LES GROUES

LABORATOIRE VIVANT D'AMÉNAGEMENT D'UN TERRITOIRE EN PLEINE TRANSITION

Depuis 2015, le quartier des **Groues** fait figure d'expérience grandeur nature. On y teste des indicateurs environnementaux qui guident chaque décision et ont permis l'adaptation en temps réel. Une approche qui inspire aujourd'hui d'autres projets. La preuve ? Porté avant l'adoption de la raison d'être, le projet des Groues l'a inspiré. **Il agit comme une matière vivante qui nourrit la raison d'être et, en retour, en renforce l'ambition.**

Mais de quoi parle-t-on ? Tout simplement d'une des plus grandes opérations d'aménagement en Île-de-France sur un territoire déjà constitué !

Le projet des Groues reconnecte Nanterre et répare sur une zone de 65 ha les coupures ferroviaires héritées des infrastructures passées. Destiné à accueillir 10 500 nouveaux habitants et 12 000 salariés, il désenclave un territoire longtemps fragmenté et crée une intensité urbaine au pied de deux gares : RER E et bientôt Ligne 15 Ouest. **Régénération urbaine et mixité des usages y vont de pair** : logements, bureaux, équipements publics et espaces verts sont pensés comme un tout, pour favoriser la vie de quartier et les interactions sociales, et les **synergies entre espaces publics et privés renforcent cette cohérence** (continuités paysagères, gestion intégrée des eaux pluviales, etc.). La première école du quartier, a été livrée en janvier 2026. La conception a privilégié le recours à des matériaux biosourcés pour atteindre le niveau E4 C2 (maîtrise d'ouvrage Ville de Nanterre et conception Sam Architecture).

Surtout, la singularité du projet tient à son approche holistique de la transition post-carbone, alliant parfaitement atténuation, adaptation et « vivre ensemble ». Les Groues, c'est **30 % d'espaces verts contre 7 % auparavant** : une opération massive de végétalisation avec 1 400 arbres plantés, conduite de front avec le développement de plus de **4 000 logements**, en intégrant les principes de l'économie circulaire. Le vivant y occupe une place de choix grâce à des actions de renaturation, d'activation biologique des sols, ou de désimperméabilisation. **Tout l'aménagement du quartier est pensé pour anticiper et minimiser les impacts climatiques.** Ainsi le réseau de chaleur de toute La Défense a été significativement décarboné grâce à l'usage d'agropellets locaux – un investissement rendu possible par l'extension des Groues, réduisant ainsi les émissions du territoire de plus de 5 %. Les logements affichent une haute efficacité énergétique (81% de construction au niveau E3⁵) et les mobilités douces gagnent du terrain : avec un **espace public dédié aux modes doux multiplié par 3,5** et la transformation de rues 100 % minérales aujourd'hui, demain dotées de « puits de vie »⁶.

⁵ La construction au niveau E3 (référentiel E+C-) désigne un bâtiment à énergie positive très performant, dépassant largement la RT2012 avec une réduction de consommation d'environ 60 % et une production d'énergie renouvelable (ENR) minimale de 20 kWh/m²/an.

⁶ Bosquets de 10 à 15 mètres de large plus ou moins dense, permettant une intensification écologique sur toutes les strates du sous-sol au ciel. Voir aussi : [Les Groues - agence ter](#)



INTERVIEW croisée

En quoi le projet Les Groues incarne-t-il une nouvelle manière de concevoir l'aménagement urbain ?

« Ce projet est un exemple grandeur nature de l'aménagement de demain, dans toutes ses dimensions : du sol à la construction bois, en passant par les plantations ou la gestion des eaux. En réparant les coupures urbaines et en construisant la ville sur la ville, il est aussi porteur de sens. Les espaces publics et les bâtiments y sont conçus pour les usagers et avec des ambitions environnementales fortes. »

Quel impact a eu Les Groues sur vos projets futurs ?

« Les Groues ont été un laboratoire pour identifier de bons indicateurs de performance durable et les piloter. Ce travail nourrit aujourd'hui nos autres opérations, comme le Parc du Delta Vert au sein de la ZAC Seine Arche. En effet, la démarche est itérative et perméable : les enseignements tirés des Groues alimentent les projets suivants, et inversement, ces projets viennent enrichir nos pratiques. Cette logique favorise une montée en impact progressive de nos outils et méthodes, tout en donnant vie à la raison d'être de Paris La Défense, pour qu'elle ne reste pas un concept mais s'appuie sur des réalisations concrètes. »

Comment gérez-vous la multiplicité des acteurs sur un tel projet ?

« C'est l'une des richesses du métier... mais c'est un vrai défi ! Il exige un grand sens de l'écoute et d'adaptation pour piloter la réalisation des opérations sans perdre de vue nos objectifs. Nous œuvrons au quotidien pour fédérer les acteurs et partenaires autour d'un but commun. Malgré des contraintes financière ou foncières, nous travaillons ainsi ensemble à maintenir le cap de la transition écologique du territoire. »

Un message d'encouragement pour nos lecteurs ?

« Amorcer un changement demande toujours de l'énergie... mais une fois dans l'action et avec un bon collectif, on y prend goût ! »



● ESTELLE CITERNE

● CAROL-ANNE DIEUDONNE

Cheffes de Projets confirmées,
Direction de la Fabrique Urbaine – Paris La Défense

Les Groues ↓

Aménageur : Paris La Défense
(en association étroite avec la Ville de Nanterre)
Paysagistes, concepteurs
des espaces publics : IN SITU et Agence TER
Bureau d'études environnement : Zefco
Bureaux d'études technique : Mageo, ATM, Berim



RELEVER LE DÉFI DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Parlons de **circularité**, pierre angulaire des enjeux de **rénovation, construction et d'aménagement du territoire**. A terme, chaque matériau devrait être une ressource à valoriser, chaque chantier une opportunité d'innovation collective. En fédérant les acteurs, en mutualisant les savoir-faire et en structurant des solutions concrètes de recyclage et de réemploi, nous procédons par expérimentation, amélioration et passage progressif à l'échelle tant sur les espaces publics que sur les bâtiments.

Concrètement, cela implique de structurer des solutions opérationnelles de réemploi et de recyclage, de mutualiser les compétences entre acteurs et de tester des approches pour les améliorer avant de les déployer à plus grande échelle, que ce soit sur les espaces publics ou dans les bâtiments. Le tout pour maintenir la valeur des ressources et matières le plus longtemps possible. **Bref : faire mieux, avec moins.**

● ZOOM : LE BOOSTER DU RÉEMPLOI, là où les **matériaux reprennent du service**

Un programme collectif pour faire du réemploi une réalité

Le réemploi, c'est en théorie un levier de choix pour bâtir bas carbone, en pratique un potentiel sous-exploité... et un sacré défi technique. D'où l'initiative du Booster du réemploi, issue d'un partenariat entre Paris La Défense et A4MT. L'objectif ? Fédérer les maîtres d'ouvrage du territoire pour donner une seconde vie aux matériaux issus des démolitions ou des rénovations. Pavés, dalles, terres, faux planchers, sanitaires... rien ne se perd, tout s'échange !

L'enjeu ? Permettre la coopération et l'apprentissage

Aujourd'hui, le programme accompagne **12 projets immobiliers pour intégrer des matériaux de réemploi dans leurs constructions**

neuves ou rénovations. Il facilite les synergies interchantiers, met en relation les parties prenantes et aide à lever les freins financiers. Cette dynamique collective renforce les compétences des acteurs et diffuse les bonnes pratiques bien au-delà du quartier.

Un exemple concret : le projet **Synergies**

Sur le boulevard circulaire, ce chantier emblématique porté par Sogeprom a bénéficié de l'accompagnement du Booster du Réemploi. Résultat : une économie de 31 kg de CO² par m², complétée par une structure mixte bois-béton et un diagnostic des ressources permettant de réemployer 27 % des matériaux issus du curage. La pierre de façade d'un bâtiment voisin a ainsi pu être réutilisée, après tests techniques.

Je rejoins

le Booster
du réemploi



« Le Booster du réemploi aide véritablement à structurer la démarche et à créer des synergies entre acteurs, et nous a aussi permis de trouver des aides auprès d'éco-organismes pour soutenir notre projet et compenser les surcoûts. Pour nous cette expérience a été à l'origine d'un effet domino sur d'autres projets et territoires. »



● CLÉMENCE RAMON

Directrice adjointe de programmes tertiaires
- SOGEPROM

● MICHAËL KICINSKI

Directeur des programmes - SOGEPROM

● RÉEMPLOI ET RECYCLAGE DES DALLES :

une boucle **vertueuse** ultra-locale

À La Défense, quand une dalle est trop endommagée pour être maintenue ou réutilisée, elle est envoyée à la centrale de recyclage de Nanterre (Boulevard de la République), **en partie par voie fluviale** : concassée, ses granulats sont **réintégrés à 20 % dans la fabrication des nouvelles dalles**. Ce circuit court limite l'extraction de ressources et réduit l'empreinte carbone. Un vrai progrès, qui se mesure : autrefois fabriquées en Italie (environ 4 000 kgCO₂e par unité), les dalles présentent désormais un impact d'environ 223 kgCO₂e, soit -90 % par unité.

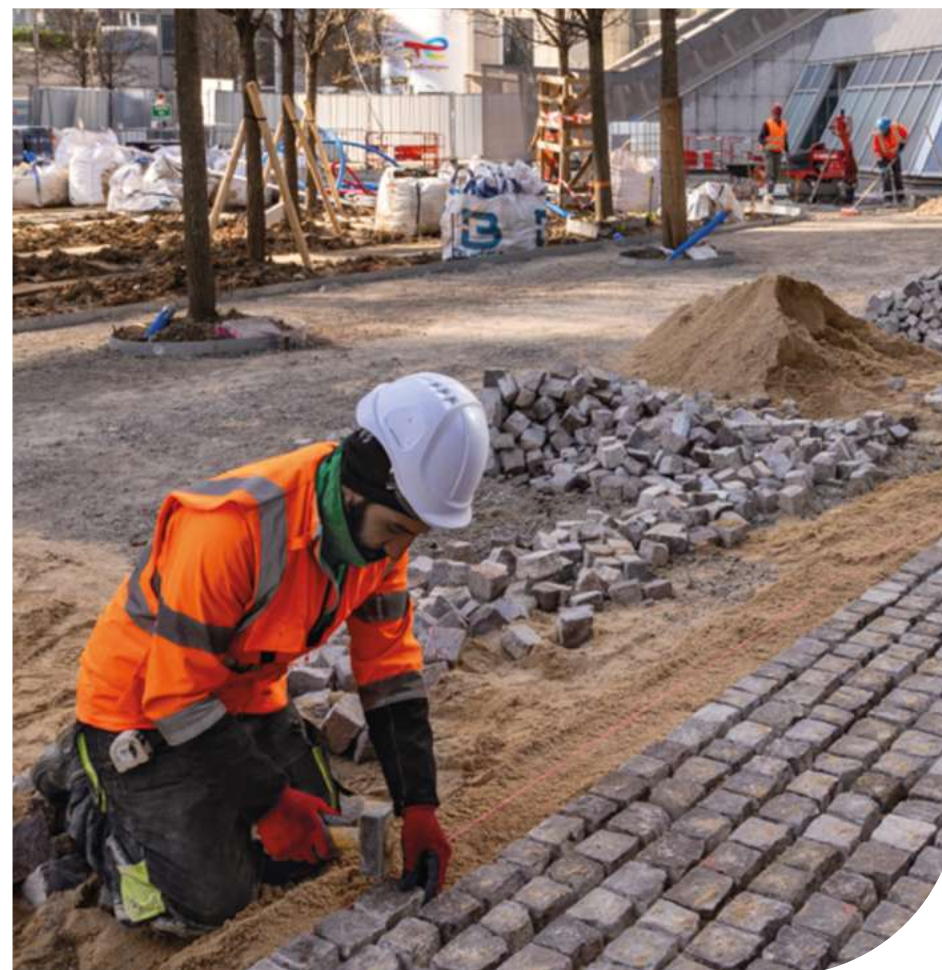
Depuis 2021, la démarche impose aussi **99 % d'acier recyclé dans les nouvelles dalles**. Moins de déchets, plus de circularité : même fatiguées, les dalles recèlent d'opportunités !



« Jusqu'en 2021, les dalles étaient remplacées de manière classique. Puis, avec l'adoption de la raison d'être et sous l'impulsion de ma direction, j'ai intégré dès l'écriture du marché une exigence claire : réduire l'impact carbone. C'est à ce moment-là que la logique de concassage et de réemploi a été structurée. On a travaillé pendant six mois pour repenser le système et bâtir une filière locale. Aujourd'hui, rien ne part en benne. Et depuis 2025, grâce à l'optimisation du processus, cette solution coûte moins cher que le béton classique. C'est la démonstration qu'une exigence environnementale bien posée finit par devenir une évidence opérationnelle et économique »



● NICOLAS ANDRE
Chargé de mission TCE
– Paris La Défense



↑ Chantier de rénovation des espaces publics du cours Michelet, Maîtrise d'œuvre : TVK SETEC

● ET DEMAIN ? Vers une plateforme territoriale partagée de **réemploi**

En 2025, l'établissement a lancé une étude de faisabilité pour la création d'une **plateforme physique de réemploi**, au service de tous les chantiers du quartier. Elle vise à **organiser le stockage et le reconditionnement des matériaux issus des rénovations et déconstructions** pour faciliter leur réutilisation locale. L'étude analyse les sites potentiels, les gisements et besoins en matériaux de réemploi pour les années à venir, identifie le modèle économique et le gestionnaire potentiel d'un tel site. L'objectif : **rendre le réemploi accessible à tous, massifier les volumes et accélérer la dynamique circulaire dans le quartier.**

RENFORCER LA PLACE DE LA NATURE AU COEUR D'UN SITE URBAIN DENSE

POUMON VERT AU CŒUR DU BÉTON, **LA NATURE EST BIEN PLUS QU'UN ATOUT ESTHÉTIQUE : C'EST UNE RÉPONSE CONCRÈTE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET À LA QUALITÉ DE VIE EN VILLE.** NOUS Y ACCORDONS UNE IMPORTANCE CROISSANTE DANS NOS PROJETS D'AMÉNAGEMENT : CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ PRÉSENTE, VÉGÉTALISATION RENFORCÉE DES ESPACES PUBLICS, CRÉATION DE REFUGES POUR LA FAUNE, PRÉSERVATION ET VALORISATION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL À TRAVERS LE PLAN ARBRES... L'OBJECTIF ? TRANSFORMER UN QUARTIER MINÉRAL EN ÉCOSYSTÈME VIVANT TOUT EN ACCOMPAGNANT LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS IMMOBILIERS ET EN RENDANT LES ESPACES PUBLICS PLUS RÉSILIENTS.

● **ZOOM :** Végétalisation de l'Esplanade, quand le béton cède la place à la nature

L'Esplanade de la Défense prend des couleurs avec **la création du plus grand parc sur dalle de France, un parc métropolitain à l'échelle du Grand Paris.** Sur 5 hectares et 600 mètres de long, l'esplanade va passer du gris au vert : un espace végétalisé à 70 %, contre 30 % aujourd'hui. Ce chantier, lancé en août 2025, s'étendra jusqu'en 2028, avec une première ouverture au public dès 2026.

Enrichir la biodiversité pour préparer l'avenir

Le parc sur dalle, ce sont 535 arbres conservés, 314 nouveaux plantés, des prairies, massifs, bassins... Bref, un vrai coup de pouce à la biodiversité. La variété des essences, adaptées au microclimat local, favorisera la résilience écologique. Six bassins plantés et des zones de prairies libres offriront des refuges à la faune. Résultat : un écosystème plus résilient et des îlots de fraîcheur pour mieux vivre les vagues de chaleur. Au-delà de la végétalisation, le parc sur dalle est **un vrai projet d'adaptation globale, pensé pour le climat et les usages de demain : un investissement pour les décennies à venir.**

Une prouesse technique et durable

« Faire pousser de la végétation » au-dessus du RER et de l'A14 ? C'est le défi relevé par Paris La Défense. Ingéniosité et contraintes techniques sont à l'ordre du jour : substrats allégés, gestion optimisée des eaux de pluie, accessibilité PMR... le tout dans le respect des contraintes structurelles, car sous la dalle, c'est un véritable gruyère ! Le projet intègre aussi une logique d'économie circulaire : réemploi des matériaux et conception favorisant l'adaptation climatique : zones d'ombre, revêtements à fort albédo⁷, etc.

⁷ Grandeur physique qui mesure la capacité d'une surface à réfléchir la lumière solaire. En climatologie, un fort albédo (ex : neiges, surfaces claires) renvoie davantage d'énergie vers l'espace et contribue à rafraîchir la surface de la Terre.

Aujourd'hui un projet fédérateur, demain un lieu de rencontre

Le Parc n'est pas qu'un projet environnemental, mais incarne **à sa manière la vision post-carbone du territoire** : réduire les émissions de gaz à effet de serre, tout en luttant contre les effets des vagues de chaleur et en offrant un lieu de détente accessible à tous. Que vous soyez salarié, riverain ou juste curieux, rendez-vous dès 2026 pour profiter d'un cadre apaisant, propice à la rencontre et à la convivialité !



● ZEINEB KILANI

Cheffe de projets confirmée
Parc de l'Esplanade
- Paris la Défense

« J'ai rejoint Paris La Défense pour ce projet, parce qu'il incarne pleinement sa raison d'être, en résonance avec mes convictions. En plus des enjeux techniques passionnants notamment liés à l'adaptation, c'est un projet fédérateur : il mobilise gestionnaire, riverains, responsables de tours, experts... Chacun y voit une opportunité. Plus qu'un aménagement, c'est un exemple de transformation collective du quartier. »



● LABELS EcoJardin : prendre soin de nos jardins dans la ville

En 2025, ce sont 12 espaces verts du quartier qui ont obtenu le label EcoJardin⁸. Aujourd'hui, ces sites représentent 30 % des espaces verts, soit l'équivalent de cinq terrains de football transformés en havres de nature au cœur du quartier d'affaires. Cette reconnaissance valorise le travail collectif des jardiniers, gestionnaires et partenaires pour transformer des espaces minéraux en refuges vivants, et sensibilise les usagers aux pratiques éco-responsables.



● ET DEMAIN ?

Parc du Delta : là où la ville cultive ses idées

A Nanterre, entre les Terrasses de l'Université et le parc du Chemin de l'Île, une nouvelle phase de l'aménagement des terrasses se prépare avec une approche différente dans l'esprit d'un laboratoire vivant d'agriculture urbaine, connecté à un nouveau parc de 5 ha, le Delta Vert. 4 000 m² pour expérimenter des cultures, développer des potagers pédagogiques et des partenariats de recherche pour reconnecter la ville à la terre...

La démarche est collégiale, elle réunit collectivités, associations présentes sur place et habitants, et tient compte des contraintes du site. Bientôt, une passerelle dédiée aux mobilités douces franchira les voies ferrées pour relier ce site à La Défense, dernier maillon pour aller « de la Seine à la Seine ». Alors, préparez-vous à découvrir un véritable chemin des parcs de plus de 4 km relié aux 9 km de la promenade bleue le long de la Seine. Plutôt pas mal pour un footing, non ?

⁸ Label national de référence, EcoJardin récompense une gestion écologique des espaces verts : sans pesticides, avec essences locales, sols préservés et refuges pour la biodiversité. Un audit externe régulier garantit la pérennité de ces pratiques.



BOUGER À PARIS LA DÉFENSE LE CHANTIER RYTHME DES MOBILITÉS

Bouger à La Défense n'a rien d'un parcours linéaire : l'urbanisme de dalle, avec ses dénivelés et ses discontinuités, rend le territoire parfois complexe à naviguer. Pour autant, la demande de mobilités actives augmente fortement, et avec elle notre enjeu à faire évoluer un territoire qui n'a pas toujours été pensé à l'origine pour ces usages.

Dans le même temps, le quartier bénéficie d'un réseau de transports publics exceptionnel, parmi les plus denses et les plus performants d'Europe : six lignes structurantes déjà en service (RER A, RER E, SNCF Transilien lignes L et U, Métro ligne 1 et Tramway T2), une ligne à grande

capacité en chantier : ligne 15 du Métro, qui permettra notamment une réduction du temps de transport pour les liaisons avec les aéroports. et deux gares supplémentaires d'ici 2031. 22 lignes de bus (dont 3 lignes "Express A14 dans le terminal Jules Verne"), le tout constituant une accessibilité largement décarbonée.

Moderniser les circulations, sécuriser les itinéraires, créer des continuités, accompagner les pratiques... Nous avançons pour permettre aux milliers d'usagers de se déplacer plus simplement, plus sereinement et plus durablement, en tenant compte des contraintes bien réelles du quartier d'affaires.



● ZOOM : PLAN VÉLO 2023-2027, La Défense accélère la cadence

Mettre un territoire en mouvement

Avec son premier Plan Vélo, La Défense avait significativement augmenté la longueur de ses pistes cyclables entre 2019 et 2023, passant de 34 à 51 km, avec un objectif de 20 km supplémentaires d'ici 2030. La part des déplacements à vélo avait progressé de 3 % à 5 % : une avancée visible mais encore timide, et à encourager pour atteindre l'objectif de 15 % en 2030. Avec le second Plan Vélo 2023-2027, l'ambition reste de mise : **le quartier souhaite accueillir plus de 50 000 cyclistes quotidiens d'ici 2040.**



4 piliers structurants pour une mobilité durable

Accessibilité

Création d'un réseau cyclable sécurisé, confortable et lisible pour tous les usagers (employés, étudiants, visiteurs, habitants...).

Cohabitation apaisée

Réduction des conflits d'usage sur le parvis, priorité aux piétons, végétalisation et animation de l'espace public, développement de voies cyclables sécurisées, y compris en souterrain.

Stationnement

Multiplication des parkings vélos sécurisés, notamment près des transports publics et au sein des tours, pour faciliter l'intermodalité.

Services

22 stations Vélib' (environ 1000 bornes) à prévoir, d'ici fin 2026-27, services de réparation, signalétique repensée, fiches d'accès vélo par immeuble.

Des avancées tangibles

Parmi les réalisations phares : plus de 2 700 places – dont 600 sécurisées – et 1 000 arceaux répartis sur le territoire, ainsi qu'une signalétique modernisée qui ferait pâlir n'importe quel GPS. Ici, on pédale avec style et conviction : « Venez comme vous êtes, mais venez à vélo ! ».

*Je prépare
mon trajet à vélo*



● Q-PARK HUB DES MOBILITÉS :

repenser les parkings publics

Les parkings publics aussi évoluent pour la transition.

Q-Park aura investi 37 millions d'euros d'ici 2029 : le parking Centre est transformé en hub des mobilités depuis 2025 : 500 bornes de recharge pour véhicules électriques, location de véhicules électriques, espaces sécurisés pour vélos (objectif : 800 places), autopartage, ou encore logistique du dernier kilomètre. La signalétique et l'éclairage sont modernisés pour faciliter l'accès à tous les usagers, qu'ils soient salariés, habitants ou visiteurs.

« Paris La Défense est pour nous un véritable laboratoire d'expérimentation où les enjeux environnementaux et sociétaux sont exacerbés. Cette coopération étroite nous aide à tester des solutions innovantes et des ambitions inédites, dont nous diffusons ensuite les enseignements sur d'autres projets. Cette dynamique crée une émulation et une fierté, en nous associant à une réflexion passionnante, précurseur d'une grande transformation pour l'avenir. »



● MICHÈLE SALVADORETTI
Directrice générale
- Q-Park France



*Je découvre
les parkings du quartier*

● ET DEMAIN ?

Le Hub Paris La Défense, terminus...

ou point de départ ?

Déjà l'un des plus grands hubs de transports au monde, le quartier poursuit sa métamorphose : deux nouvelles gares RER E en 2024, la ligne 15 du Grand Paris Express en 2031 pour relier les aéroports en 35 minutes chrono (plus rapide que de trouver une place assise à 8h30), et l'installation d'une vingtaine de stations Vélib', soit environ 1000 bornes au sein du quartier d'affaires d'ici fin 2026. 14 millions d'euros d'études sont par ailleurs engagés pour transformer la salle d'échanges Cœur Transport, désaturer la sortie Calder-Miró et agrandir la

station Esplanade. Objectif : fluidifier, moderniser, et rendre l'expérience voyageur (presque) aussi agréable qu'un café en terrasse.

Paris La Défense, la RATP, la SNCF et les collectivités travaillent ici main dans la main pour améliorer les accès et correspondances, renforcer l'intermodalité et ouvrir des espaces plus spacieux et confortables, afin de faciliter la vie des plus de 300 000 usagers du quartier... et d'anticiper les **+27% de fréquentation attendus d'ici 2035**.

CONSTRUIRE ENSEMBLE UN AVENIR DÉCARBONÉ

Pour atteindre nos objectifs d'atténuation, trois leviers sont activables : **adopter des pratiques de consommation plus sobres, développer les énergies renouvelables et renforcer l'efficacité énergétique.** La transition est en marche, mais il faut aller encore plus loin, et surtout, y aller ensemble avec tous les acteurs du territoire. Sans vous, rien n'est possible !

● ZOOM : CONCOURS CUBE, Ou faire de la **sobriété** un sport collectif

La sobriété est un impératif pour s'adapter au changement climatique, mais reste un choix pour chaque acteur – et un choix malin, qui rime avec économies réelles. **Réduire les consommations d'énergie, c'est une démarche gagnante pour tous.** Entreprises, écoles, opérateurs... le concours CUBE, piloté par A4MT, existe depuis plus de 10 ans à l'échelle nationale et depuis 4 ans à La Défense. **Le principe est simple : suivre ses consommations réelles, identifier ses leviers de réduction, mettre en œuvre des solutions concrètes et les partager avec ses co-compétiteurs, pour gagner !**

Pour la saison 2024-25, **27 acteurs et 41 bâtiments se sont engagés**, représentant plus d'un million de m². En un an, ils ont réalisé plus de **22 % d'économies d'énergie en moyenne**. Et sur trois saisons, ces efforts cumulés ont permis près de **3 000 t_{eq}CO₂, soit 20,8% de baisse de consommation moyenne et 5 millions d'euros d'économies**, simplement par des réglages d'installation et des changements de comportement ! Deux Cubes d'Or ont été remportés : Hines, avec 36 % de réduction sur son immeuble grande hauteur, et Q-Park, avec 57 % sur l'un de ses parkings.



INTERVIEW

Qu'est-ce que CUBE change concrètement dans le pilotage d'un immeuble comme WorkStation ?

« Le concours nous place dans une logique de réduction des consommations énergétiques. Il oblige à piloter le bâtiment au quotidien, au gré des saisons et variations météo, en ajustant en continu les réglages techniques de nos installations de production – en synthèse, il impose une vigilance constante sur les installations. Il nécessite aussi d'impliquer les locataires pour partager nos actions, qui peuvent être reproduites à leur échelle : adapter les consignes, délester des plateaux en télétravail, couper des ventilo-convecteurs sur des zones peu occupées... »

Comment percevez-vous la dynamique collective du concours ?

« CUBE permet de rendre visibles et concrètes des pratiques existantes auprès de nos locataires et prospects, valorisées notamment dans le rapport final. D'être techniquement plus inventif sur le pilotage des installations. La démarche crée aussi un cadre de travail collectif : elle structure davantage les échanges avec les équipes, les mainteneurs et les locataires, et encourage des réunions régulières autour du pilotage énergétique. »



● STEVEN LE GAL
Building Manager - Workstation
(Hines, Gagnant de l'édition 2025)



● AMORCER LA PROCHAINE ÉTAPE

de verdissement du **réseau de chaleur**

Formidable atout du territoire, le réseau de chaleur et de froid de La Défense est piloté par le syndicat mixte **Generia**, en charge d'organiser et d'assurer le service public de chauffage et de refroidissement urbain. Ce réseau dessert aujourd'hui 6,5 millions de m² de bureaux et logements, et **la première étape de sa transformation vient de s'achever**. Conscient de la nécessité d'anticiper les besoins et d'améliorer le taux carbone du réseau, Generia a enclenché en 2025 une démarche de mise en place d'un schéma directeur concerté avec l'ensemble des acteurs concernés pour définir l'ambition et décliner les conditions de faisabilité.



« Depuis 2024, les chaudières agropellets – résidus agricoles locaux – ont remplacé le fioul lourd, **portant la part d'énergies renouvelables à 60 %** et évitant chaque année le rejet de 54 000 tonnes de CO₂, soit plus de **5 % des émissions du territoire**. Les chaudières installées sont les plus grosses de ce type en Europe. L'approvisionnement de la coque de tournesol – principal résidu agricole utilisé – est uniquement français, collecté dans un périmètre de 200 km autour de Paris et acheminé sur le site par train.

Pour aller plus loin, **Generia étudie aujourd'hui le potentiel de la géothermie profonde et l'interconnexion des réseaux**, afin de diversifier encore les sources d'énergies renouvelables et d'accroître la résilience énergétique du quartier. »



● GÉRALD CHIROUZE
Directeur Général des Services
– Generia

● REPENSER LES MODES CONSTRUCTIFS

& **décarboner** les matériaux

Matériau renouvelable, le bois est aussi bas carbone (en stockant le CO₂) et permet de réduire l'empreinte des bâtiments. Choisir du bois français certifié, c'est aussi soutenir la fil re locale et la gestion durable des forêts. En **signant le Pacte FIBOIS, le territoire s'engage à intégrer bois et matériaux biosourcés dans 10 % des constructions ou rénovations d'ici 2026**, dont 30 % de bois français et 100 % certifiés PEFC ou FSC. Deux projets emblématiques illustrent cette ambition :

● **Inspire**,   Puteaux, propose 22 300 m² de bureaux et commerces. Il s'agit du premier bâtiment du quartier d'affaires en ossature bois. « En reverdisant, en stockant et en rendant l'eau active dans le bâtiment, Inspire transforme l'eau en moteur de fraicheur, de confort et de biodiversité. » (Agence B chu et Associés)

●   Nanterre, **Flora** offre 88 logements, des bureaux et des commerces sur 9 000 m², avec une structure mixte bois-béton et des planchers en bois CLT.

En rejoignant le Pacte bois-biosourcés de Fibois  le-de-France, Paris La Défense envoie un signal fort aux acteurs du territoire : le renouveau du quartier de La Défense s'inscrit pleinement dans la transition écologique, en favorisant le recours aux matériaux bois et biosourcés dans les projets de construction et de rénovation.



● OLIVIA JARNY
Déléguée Générale
FIBOIS  le-de-France

LE SAVIEZ-VOUS ?



Nos collaborateurs sont aussi sensibilisés aux enjeux écologiques : 100% des équipes de Paris La Défense ont participé à la Fresque du Climat et à des ateliers tels que « 2 Tonnes » pour imaginer un futur bas carbone.



PILIER II

VIVRE ENSEMBLE SUR UN TERRITOIRE DURABLE ET INCLUSIF

Le territoire change et ce changement se lit autant sur la dalle que dans les relations entre celles et ceux qui le vivent. Ce chapitre explore ces mutations humaines et territoriales : un territoire qui s'engage pour l'égalité des chances, et des associations qui font battre le cœur de la Défense autrement. Autant de preuves qu'un quartier d'affaires peut être exigeant et bienveillant, dynamique et inclusif, ambitieux et profondément humain.



← La Cordée Mona Lisa
sur le banc monumental de Lilian Bourgeat

PARIS LA DÉFENSE
espace de vie et de rencontres - [P. 52](#)

- Faire de l'inclusion et l'égalité des chances une réalité pour tous - [P. 56](#)
- Booster les associations qui s'engagent sur notre territoire - [P. 60](#)

PARIS LA DÉFENSE

ESPACE DE VIE ET DE RENCONTRES

FÉVRIER

COLLECTE MAISON DE L'AMITIÉ
Collecte de chaussures et de vêtements pour les personnes sans-abri accompagnées par l'accueil de jour situé place Carpeaux



01

JANVIER

NUIT DE LA SOLIDARITÉ
Un décompte de nuit des personnes qui dorment à la rue réalisé sur l'ensemble du quartier d'affaires

02

JUIN

VERTIGO | **IMAGINE FOR MARGO**
Course caritative dans une tour de la Défense | Course enfants sans cancer qui rassemble entreprises et particuliers

06

OCTOBRE

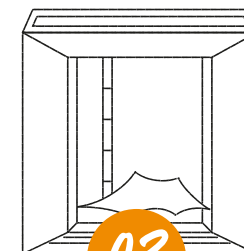
SPECIAL OLYMPICS
Une course ouverte à tous pour promouvoir l'inclusion des personnes en situation de handicap intellectuel à travers la pratique sportive

09

SEPTEMBRE

LA DÉFENSE FAIT SON CLEAN UP | **SEMAINES EUROPÉENNES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**
Journée mondiale du nettoyage de la planète par World Clean Up Day | Animations et conférences dans les entreprises

10



03

MARS

PARVIS SOLIDAIRE
Une soirée solidaire qui permet d'organiser une grande collecte de fonds pour financer des associations des Hauts-de-Seine

05

MAI

CHALLENGE ACTION CONTRE LA FAIM
Un événement de team building sportif et solidaire.

11

NOVEMBRE

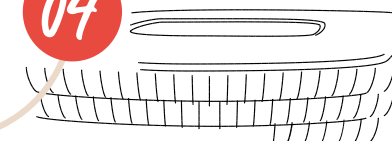
DUO FOR A DAY
Une journée de binôme entre collaborateurs et personnes en situation de handicap pour favoriser l'inclusion et le recrutement durable à Paris La Défense.

AVRIL

CHECK !

Un salon hybride qui connecte étudiants, écoles et entreprises autour des enjeux de l'emploi, du stage et de l'alternance.

04



12

DÉCEMBRE

FÊTES DE NOËL SOLIDAIRES
Collecte de jouets et opération boîtes de Noël solidaires organisées par Paris La Défense en partenariat avec le Secours Populaire 92 et l'aSd

METTRE LES ÉVÉNEMENTS AU DIAPASON

DE LA TRANSITION DURABLE ET SOLIDAIRE

Créer du lien, de la ferveur collective et des moments de joie partagée : voilà le rôle essentiel des événements sur le territoire... et eux aussi jouent le jeu de la transition ! Chaque rendez-vous intègre peu à peu des pratiques plus responsables, mais c'est un engagement exigeant : il requiert des arbitrages budgétaires, des discussions, des outils de mesure. Mais l'ambition est là : **faire de l'éco-conception et de la solidarité la norme et non plus l'exception.**

INTERVIEW

Comment décririez-vous votre rôle à Paris La Défense ?

« Mon rôle est de faire rayonner le territoire en proposant des événements et en accompagnant les marques qui souhaitent s'approprier le domaine public pour des activations événementielles. **L'événementiel est indissociable d'une stratégie de rayonnement, mais aussi d'une responsabilité environnementale et sociale assumée.** »

La raison d'être a-t-elle changé votre manière de travailler ?

« La Raison d'être aide à légitimer des évolutions stratégiques dans la conception, la production et l'exploitation de nos événements. **Nous avons basculé d'une logique d'actions ponctuelles à une approche globale, mesurable et progressive.** Chaque édition, chaque renouvellement de marché permet d'aller plus loin avec les prestataires et les associations du territoire dans une logique de co-construction réaliste. »

Quels gestes concrets ont marqué ce virage à la fois environnemental et solidaire ?

« D'abord, nous avons remis en question le caractère jetable et destructible de la production en événementiel. Nous avons travaillé sur la réutilisation des décors et des supports de communication en supprimant les dates et sélectionné un mobilier robuste pour durer dans le temps. Nous avons également mis fin aux actions de street marketing papier. Ensuite, des gestes simples comme l'installation de fontaines à eau et la suppression des bouteilles en plastique, le tri des déchets et la revalorisation des mégots.

Et puis, la solidarité s'est intégrée naturellement : partenariats avec des associations, contrats d'insertion, ateliers inclusifs, consigne solidaire. Mais il reste des défis : anticiper davantage, investir sur le long terme et faire évoluer les réflexes internes. »

Qu'est-ce qui vous pousse à défendre ces évolutions parfois exigeantes ?

« Mon métier a du sens parce qu'il crée du lien, de l'émotion et du vivre-ensemble. Dans un territoire injustement perçu comme froid, l'événementiel permet de créer la rencontre, de la ferveur collective et des moments de joie partagée. Cette dimension perd sa valeur si elle se fait au détriment de la planète. Créer des moments de partage dans un quartier d'affaires emblématique est essentiel. Le besoin de se rassembler est fondamental mais il doit s'inscrire dans une responsabilité environnementale et sociale assumée. »

Un défi à venir ?

« Viser la labellisation LEAD pour Garden Parvis et mettre en place de la vaisselle réemployable dès 2026. Parce qu'après tout, si on peut réutiliser une bâche, pourquoi pas un bol et des couverts ? »



● SARAH PELEGRIN

Cheffe de projet événementiel
- Paris La Défense



FAIRE DE L'INCLUSION ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES UNE RÉALITÉ POUR TOUS

Notre stratégie post-carbone repose sur une conviction forte : la transition écologique ne peut être dissociée de la cohésion sociale, et **un territoire véritablement résilient est un territoire qui permet à chacun de trouver sa place**. À ce titre, l'établissement soutient et encourage les initiatives en faveur de l'égalité des chances, de la diversité, de l'inclusion et de l'accès à l'emploi. Ces engagements s'ancrent dans l'action concrète et se construisent collectivement, en lien étroit avec nos prestataires, les acteurs économiques et le tissu associatif du territoire. C'est par cette dynamique de co-construction, au plus près des réalités locales, que **nous faisons du vivre-ensemble un levier essentiel de la transformation durable du quartier**.

● **ACTIVIT'Y** un partenariat pour donner à l'insertion toutes ses chances

Depuis 2023, la Convention avec [Activit'Y](#) – plateforme des Yvelines et des Hauts-de-Seine – a donné un coup d'accélérateur à notre démarche d'insertion, en **mettant en contact les entreprises de travaux soumises à des obligations d'heures d'insertion** (5 à 10 % d'heures d'insertion sur les montants de la plupart des marchés), **avec les structures d'insertion locales**. Une logique gagnant-gagnant, où la commande publique devient un levier d'action tangible pour (re)mettre le pied à l'étrier de personnes éloignées de l'emploi.

« L'insertion n'est plus une ligne dans un marché, c'est une pratique qui vit sur le terrain. À force de le présenter comme incontournable, c'est devenu pour nous un réflexe ! »



● **ERWIN BIBER**
Juriste en Droit de la Commande
Publique - Paris La Défense



La ligne de conduite est claire : généraliser les clauses sociales, embarquer les directions et accompagner les titulaires. Exit les initiatives isolées, place à une **logique systématique et tripartite entre commande publique, opérationnels et Activit'Y**.

« Nous sommes fiers de faire passer l'insertion d'un statut de sujet marginal à un sujet normalisé, suivi, porté collectivement, avec des résultats concrets. L'objectif n'est pas de plaquer un modèle, mais bien de construire quelque chose d'adapté et exigeant. »



● **MYRIAM LIS**
Attachée Territoriale
CD92 MAD – Activit'Y

A l'avenir, **notre SPASER¹⁰ consolidera cette dynamique** en intégrant l'insertion dans une stratégie globale d'achats responsables adossée à une feuille de route et des objectifs mesurables : clauses sociales et environnementales dans les marchés, suivi des indicateurs et accompagnement des acteurs vers des achats plus responsables.

76 marchés
(15% des marchés)
avec clause d'insertion

72 650 heures
d'insertion en 4 ans,
soit l'équivalent de 45 ETP
(11 ETP par an)

¹⁰ Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables



● EGALITÉ DES CHANCES :

développons les rencontres qui font grandir

Pour donner aux jeunes de belles perspectives, La Défense mise une fois encore sur la force du collectif. Vous aussi, contribuez à ces programmes : ils ont besoin de vous !

Collectif Mentorat

En 2023, Paris La Défense s'est engagée dans la dynamique de la **Grande Cause nationale dédiée au mentorat**. Cette mobilisation a pris la forme de campagnes de sensibilisation sur les écrans de JCDecaux, d'actions de mobilisation sur le parvis autour du dispositif 1jeune1mentor et du soutien à une initiative de coaching portée par des entreprises partenaires du Collectif Mentorat : **70 salariés de La Défense mobilisés et 40 jeunes accompagnés**.

L'enjeu est désormais d'encourager toutes les entreprises de La Défense à proposer des programmes de mentorat à leurs salariés, au bénéfice de jeunes, d'étudiants ou de personnes en recherche d'emploi. Un levier d'action concret pour lutter contre les inégalités, soutenir la réussite scolaire et faciliter l'insertion professionnelle. **Car le mentorat fonctionne !** 1 600 entreprises françaises sont engagées aux côtés des associations membres du Collectif Mentorat dont 63 % des entreprises du SBF 120.

Les modalités d'engagement sont accessibles via la **plateforme 1jeune1mentor.fr**, qui permet aux bénévoles de devenir mentors et aux entreprises d'être orientées vers une association adaptée.



La Cordée Mona Lisa

En 2025, l'établissement devient partenaire de la Cordée Mona Lisa, **un dispositif de mentorat et d'égalité des chances** destiné à accompagner des élèves de quatre établissements scolaires de Nanterre. Au programme, accueil de 13 collégiens sur une demi-journée : présentation de nos métiers et découverte des œuvres d'art du territoire.

Ouvrons ensemble le champ des possibles aux jeunes du territoire ! Votre engagement compte, qu'il s'agisse de temps salarié, d'accueil de groupes ou de témoignages métiers.

Découvrez
comment vous
engager avec
La Cordée Mona Lisa



● AGIR NOUS AUSSI pour incarner nos valeurs

Nous nous appliquons à nous-mêmes les engagements que nous défendons sur le territoire. La Direction de l'Expérience Collaborateur agit concrètement pour l'inclusion, la diversité et l'égalité des chances : accord QVT, charte parentalité, sensibilisation au handicap via DuoDay, stages pour les collégiens issus de zones d'éducation prioritaire, fresques de la diversité, signature de la charte L'Autre Cercle, fresque de la rue...

A titre d'exemple, nous avons ainsi accueilli en 2024 en stage collectif 15 élèves de 3ème avec [Crée Ton Avenir](#) et le Collège Paul Éluard

(ZEP) de Nanterre. huit directions métiers et 19 collaborateurs ont partagé leur quotidien pour illustrer la diversité des parcours. Une façon de montrer à ces collégiens que La Défense leur est ouverte et de donner à voir un champ des possibles.

Et puisqu'on ne change pas les mentalités sans signal fort, certaines obligations – comme l'e-learning sur les agissements sexistes – conditionnent désormais l'intéressement.

INTERVIEW

En quelques mots, que représente pour vous la raison d'être de Paris La Défense ?

« Pour moi la raison d'être est incarnée et se décline dans tous nos métiers et fonctions supports. Elle n'existe pas « à côté » de l'activité : elle est fondue dans notre manière de travailler. Il n'y a pas une action isolée mais un ensemble cohérent. Le fait que certains sujets conditionnent l'intéressement a beaucoup aidé sur ce plan. »

Selon vous, est-ce que cela impacte l'image que les collaborateurs ont de l'établissement ?

« La fierté d'appartenance à l'établissement est manifeste, on le constate dans les résultats du baromètre interne, même si la raison d'être n'en est pas le seul moteur. C'est un tout : la culture managériale, les pratiques RH, la bienveillance, la mission de service public, la cohérence globale de l'établissement... la raison d'être s'inscrit dans cet ensemble et le complète. »



● LAËTITIA WEHMEYER

Directrice de l'Expérience
Collaborateur - Paris La Défense



BOOSTER LES ASSOCIATIONS QUI S'ENGAGENT SUR NOTRE TERRITOIRE

L'économie, ça n'est pas que les entreprises : à l'échelle française, le poids de l'économie sociale et solidaire (ESS) est de l'ordre de 10% du PIB, soit équivalent à celui du secteur immobilier. A l'échelle du quartier d'affaires aussi, la dynamique associative contribue à la vitalité économique tout en améliorant la qualité du vivre ensemble. **Chaque jour s'y inventent de nouveaux modèles d'entraide, de partage et d'inclusion, initiés et portés par des acteurs associatifs inventifs et fédérateurs.** Un territoire plus vivant à travers sa communauté et les liens humains qui s'y tissent.

● LA SALLE À MANGER, un restaurant pas comme les autres

Au milieu de la dalle, [La Salle à Manger](#) est un restaurant solidaire, chantier d'insertion écoresponsable et « antigaspi ». Chaque jour, ce restaurant inédit affiche complet et sert 80 repas, à la fois à une clientèle « classique » — salariés des tours et usagers du quartier — et à des convives en situation de précarité qui peuvent y déjeuner pour 1 €.

Ici, cadres et bénéficiaires partagent la même table. Derrière les fourneaux, une équipe mêlant salariés en insertion et professionnels chargés d'assurer la formation et l'accompagnement socio-professionnel, et en salle, des bénévoles engagés font vivre cette ambition.



INTERVIEW

Pourriez-vous nous expliquer ce qui fait de la Salle à Manger un lieu unique et une fierté à vos yeux ?

« La Salle à Manger, c'est une bulle de bienveillance et d'égalité, un lieu où les différences sociales s'effacent naturellement autour d'une table. La mixité sociale ne se décrète pas : elle fonctionne parce qu'on crée les bonnes conditions et qu'on fait confiance aux gens. Ma plus grande fierté est de réussir, avec toute mon équipe, à animer un lieu accueillant tout en étant une véritable école sociale.

Les réussites sont immenses : la mixité sociale est réelle et mesurée. Les bénévoles, les clients et les bénéficiaires ressortent apaisés, transformés. On voit concrètement les regards changer. J'observe que des liens profonds se créent y compris en dehors du restaurant. C'est un lieu qui détruit les clichés et fait changer les regards dans les deux sens. Certains convives solidaires m'ont déjà dit « finalement, les gens des tours ne sont pas indifférents. »

Comment faites-vous vivre la mixité sociale dans un territoire parfois perçu comme uniforme ou impersonnel ?

« Je crée simplement les conditions pour qu'elle existe. Pas de réservation, un prix accessible, car quels que soient ses moyens tout le monde contribue, un cadre bienveillant, des bénévoles attentifs. Le reste se fait naturellement. Les gens se parlent, mangent ensemble et découvrent que leurs réalités ne sont pas si éloignées. »

DÉCOUVREZ LES ASSOCIATIONS
DU TERRITOIRE
P. 22

Quels sont les défis actuels ?

« Le principal défi de La Salle à Manger c'est de financer le fonctionnement de l'association sur le temps long. Le second, c'est de répondre aux besoins sociaux qui se dégradent. Je vois de plus en plus de femmes et d'étudiants en grande précarité, parfois du jour au lendemain. A La Défense la précarité est moins visible mais plus diffuse. Beaucoup de personnes ne correspondent pas aux clichés de la grande pauvreté ce qui rend leur situation encore plus invisible. »



● STÉPHANIE TALTASSE
Directrice d'exploitation
— La Salle à Manger

S'engager collectivement

Soutenir La Salle à Manger, c'est sécuriser un modèle qui fonctionne. En contribuant par un don à chaque passage et en accompagnant l'association dans la recherche d'un local plus grand et plus lumineux à La Défense, les acteurs du territoire peuvent lui permettre de consolider son action et de répondre durablement à des besoins sociaux croissants.



● COLLECTES, SPORT ET SOLIDARITÉ :

Un territoire qui se bouge pour les autres

Sans actions concrètes, la solidarité n'est qu'un mot. Un ensemble d'actions est proposé tout au long de l'année et offre à tous – entreprises, mécènes, salariés, habitants, étudiants – des possibilités d'engagement au pied des tours :

Collectes solidaires :

Collectes de vêtements pour l'accueil de jour La Maison de l'Amitié, denrées alimentaires, jouets pour la campagne des Pères Noël Verts du Secours Populaire Français des Hauts-de-Seine, opération boîtes de Noël solidaires avec le club de prévention spécialisée (association du Site de la défense), etc. Des opérations sont organisées régulièrement à l'Espace Info de Paris La Défense pour soutenir les associations locales.

+15 collectes organisées

entre 2021 et 2025 ayant permis de dons de centaines de jouets, de vêtements et de denrées.



League of Defense :

En 2024 et 2025, le challenge League Of Defense a été le premier événement 100 % caritatif organisé par l'établissement. **80 000 € collectés pour la Croix Rouge** des Hauts-de-Seine et **70 000 € pour les Restos du Coeur** des Hauts-de-Seine

Événements sportifs engagés :

Événements sportifs et solidaires, défis collectifs, où chaque kilomètre compte pour une cause. **Imagine for Margo – Enfants sans Cancer** : 1 500 participants, 400 000 € par an Challenge. **Action contre la faim** : 1 300 participants et 300 000 € par an. **Vertigo** : 450 participants et 90 000 € par an. **Special Olympics** : 400 participants et 60 000 € an.



Nuit de la Solidarité :

L'établissement participe, depuis 2022, aux côtés du CCAS de la Ville de Courbevoie à cette opération annuelle. Cinq équipes de bénévoles parcourent, une nuit de janvier, tout le quartier d'affaires pour décompter les publics sans solution d'hébergement et échanger avec des personnes sans-abri afin de mieux comprendre leurs parcours et leurs besoins. C'est aussi un moment d'échanges entre de nombreux acteurs du territoire : travailleurs sociaux, bénévoles, agents de sécurité privés, agents publics, habitants et salariés.

Plus de 200 bénévoles mobilisés depuis 2021, une quarantaine de personnes sans-abri rencontrées, en moyenne, chaque année.

Partenaires : Métropole du Grand Paris, Apur, CCAS de Courbevoie, Q-Park, association du Site de la défense, La Maison de l'Amitié et autres associations locales (prévention civile, secours populaire français, secours catholique, SST4, L'Escale, etc.

● ET DEMAIN ? :

Un fonds de dotation territorial pour amplifier les actions

Vous souhaitez vous engager pour un territoire plus vivant, solidaire et durable ? L'établissement ouvre la voie d'un fonds de dotation territorial pour contribuer à la transformation du quartier. Ce fonds réunira **investisseurs et entreprises** aux côtés de Paris La Défense, dans une logique de **collaboration public-privé au service de l'intérêt général et du développement local**. Nous invitons les acteurs prêts à co-fonder cette dynamique à prendre contact avec nous.

Parvis Solidaire :

Chaque mois de mars, La Défense devient le cœur battant de la solidarité dans les Hauts-de-Seine. Le Parvis Solidaire est une grande soirée annuelle de levée de dons, portée par la Fondation Sainte Geneviève, qui met en relation celles et ceux qui agissent auprès des personnes fragiles sur le territoire et ceux qui peuvent les soutenir. Chaque année, une dizaine d'associations des Hauts-de-Seine, qui interviennent localement sur des thématiques telles que précarité, santé, éducation, formation, réinsertion, handicap, développement durable, présentent leur projet et leurs besoins de financement lors de pitches devant un public composé d'entreprises, de fondations familiales, de donateurs privés et de collectivités. Les promesses de dons levées en direct permettent le déploiement rapide et concret de projets d'intérêt général à l'échelle du département.

43 associations soutenues, **2270** participants, **2.587.000€** collectés entre 2021 et 2025



PILIER III

ADAPTER LE TERRITOIRE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

À La Défense, le dérèglement climatique n'est pas un scénario lointain : ses effets s'imposent déjà au territoire, et ce n'est que le début. Mais « fatalisme » ne fait pas partie de notre vocabulaire. Cette section explique notre plan de bataille, ou comment un quartier dense et exposé choisit d'affronter cette réalité et d'appréhender sa vulnérabilité : comprendre ses fragilités, structurer des réponses proportionnées, et transformer ses espaces publics, mais aussi le bâti, c'est anticiper, pour pouvoir continuer à bien y vivre demain. **Face à un futur plus chaud et plus incertain, l'adaptation doit devenir un réflexe collectif : anticiper, protéger, réinventer.**



← Parc Diderot

L'ADAPTATION
n'est pas une option,
c'est une nécessité - **P. 62**

- Cartographier pour mieux comprendre l'exposition - **P. 62**
- Structurer un plan d'adaptation : 20 actions prioritaires pour un quartier résilient - **P. 64**
- Adapter concrètement un territoire minéral - **P. 66**

L'ADAPTATION N'EST PAS UNE OPTION, C'EST UNE NÉCESSITÉ

2024 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée (+1,5°C franchi au niveau mondial), et les projections annoncent +4°C en France d'ici 2100.

Face à l'urgence climatique, l'aménagement urbain ne peut plus se contenter d'être fonctionnel : **il doit devenir résilient**. Pour l'établissement, chaque projet devient l'occasion de repenser la ville pour qu'elle résiste mieux aux aléas climatiques, et ne nous voilons pas la face... le défi est immense !

Le territoire cumule en effet des **vulnérabilités spécifiques** : sols très minéralisés, peu d'ombre, réseaux critiques sous dalle, bâtiments tertiaires

à risque d'obsolescence, coûts élevés de rénovation, chaînes d'approvisionnement à risque, technologies sensibles à la surchauffe... **mais il dispose aussi de nombreux atouts !** Parmi ces derniers, le réseau de froid urbain, les centres commerciaux climatisés, la flexibilité des horaires et le télétravail, le réseau associatif actif, les dispositifs de gestion de crise existants, ou la capacité d'anticipation des crues sont autant de robustesses sur lesquelles capitaliser.

En anticipant, misant sur des approches intégrées et en mobilisant les expertises, nous pouvons rendre le quartier capable de s'adapter.

CARTOGRAPHIER POUR MIEUX COMPRENDRE L'EXPOSITION

D'ABORD, IDENTIFIER LES ZONES DU TERRITOIRE LES PLUS EXPOSÉES

Pour adapter efficacement le territoire, **il ne suffit pas de connaître les risques climatiques : il faut comprendre comment, où, et pourquoi ils frappent**. C'est pourquoi nous nous procédons à des diagnostics et des projections en ayant recours à des expertises externes (exemple : outils Urban Climate Index (UCIX) développés par The Climate Company).

La **cartographie des îlots de chaleur urbains** en est une illustration concrète : elle permet d'identifier les zones les plus exposées à la surchauffe estivale, en croisant densité bâtie, végétation, matériaux et usages.



Ce diagnostic a révélé que **l'exposition n'est pas uniforme** : le Parvis, très minéral, accumule la chaleur et pourrait atteindre si rien n'est fait +4,4 à +6,5°C d'ici 2045, tandis que certains secteurs profitent d'îlots de fraîcheur liés à la végétation ou à la morphologie urbaine.

ENSUITE, TRANSFORMER L'ANALYSE EN OUTIL D'AIDE À LA DÉCISION

Mais l'exposition n'est qu'un volet du risque : **la vulnérabilité et la robustesse sont deux autres critères essentiels** pour apprécier les forces et faiblesses du territoire, que nous avons évaluées avec le Conseil de Développement

● La vulnérabilité dépend de la capacité des usagers, des bâtiments et des réseaux à encaisser ces chocs (absence d'ombre, publics sensibles, équipements émetteurs de chaleur fatale ...).

● La robustesse s'apprécie quant à elle à travers les solutions déjà en place ou à renforcer : végétalisation, désimperméabilisation, mutualisation des espaces frais, etc.

En croisant ces dimensions, la **cartographie devient un véritable outil d'aide à la décision** : elle oriente les priorités d'action (planter, désimperméabiliser, adapter les usages), cible les secteurs à traiter en urgence et permet d'impliquer l'ensemble des parties prenantes dans une démarche d'adaptation vivante et évolutive.

Dans cette logique, **l'établissement systématise progressivement l'évaluation de l'apport des projets au regard des risques climatiques** dans une recherche d'amélioration

continue. Ainsi le **Parc de l'Esplanade aura un double bénéfice en matière de rafraîchissement urbain et de gestion du ruissellement** : l'aménagement prévu permet en effet de diminuer les ICU¹⁰ de 1,2 °C ainsi que le temps passé en stress thermique de 12 %, ce qui améliorera significativement le confort des usagers. D'autre part, l'intervention entraînera une diminution de 16 % du ruissellement en période de pluie intense, soulageant les réseaux d'assainissement aux périodes critiques de pic de précipitations.

¹⁰ Îlot de Chaleur Urbain

STRUCTURER UN PLAN D'ADAPTATION 20 ACTIONS PRIORITAIRES POUR UN QUARTIER RÉSILIENT

Anticiper et mobiliser : c'est l'approche qu'a proposée Paris La Défense à son Conseil de Développement.

« On vivra tous, dans notre vie, une catastrophe naturelle. Pas besoin d'attendre 2045 pour s'adapter. Alors, autant s'y préparer dès maintenant. **Agir, c'est éviter que le quartier devienne un territoire vulnérable, coûteux et moins attractif. Adapter, c'est protéger la santé, l'économie, les infrastructures et l'image du quartier. Comme l'a dit le climatologue italien Filippo GIORGI, il faut « gérer l'inévitable, éviter l'ingérable »**



● CHRISTOPHE RODRIGUEZ
Directeur Général de l'IFPEB
& Directeur Général Adjoint
de l'A4MT

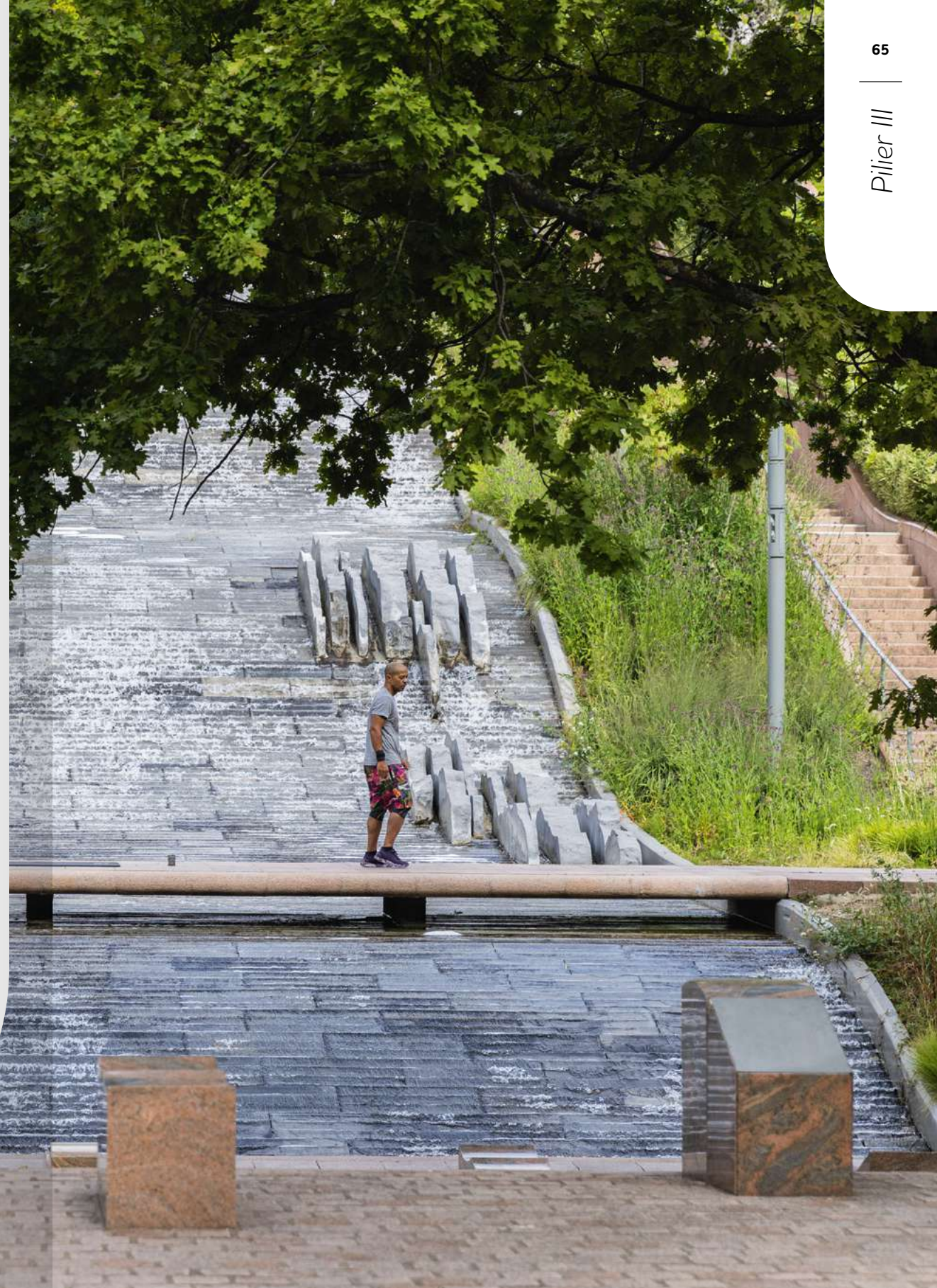
Face à l'urgence des risques climatiques, l'établissement n'attend pas. Nous avons coconstruit un plan d'adaptation avec le Conseil de développement. Grâce à l'appui de A4MT et son expertise, trois ateliers collaboratifs ont réuni entreprises, collectivités, associations et habitants et permis d'identifier **82 actions**, réparties en **7 catégories** : communication, gouvernance, outils, aménagement, logistique, solidarité et nature.

« Pour être honnête, je ne m'attendais pas à ce qu'on aboutisse à un plan d'action aussi nourri, documenté et structuré. C'est incroyablement opérationnel : on sait quoi faire, à quelle échelle, avec quel niveau de difficulté et quelle temporalité. »

Puis une priorisation a été décidée de façon collégiale autour de 20 actions clés. Certaines sont **immédiates** (diagnostic de résilience, campagnes d'information, cartographie d'espaces refuges), d'autres à **horizon 2026** (gestion des eaux pluviales, adaptation des espaces publics), et les plus ambitieuses à **horizon 2030** (rénovation lourde des façades, adaptation des IGH). Le plan prévoit aussi la création de circuits solidaires pour accompagner les populations vulnérables, le renforcement des systèmes d'alerte, et l'organisation d'exercices de gestion de crise grande nature.

Ce plan n'est pas figé, il est vivant, pensé pour être **diffusé et enrichi**. Dans cette dynamique, **l'établissement joue un rôle de catalyseur mais certaines actions** doivent être pilotées par d'autres organisations. Il est ainsi envisagé d'organiser des **États généraux de l'adaptation**.

« Ces ateliers ont transformé la prise de conscience en passage à l'action. **Quand des acteurs privés et publics s'engagent, quand ils partagent leurs solutions, ça crée un effet domino.** Et c'est viral : on a envie de faire partie du mouvement. »



ADAPTER CONCRÈTEMENT UN TERRITOIRE MINÉRAL

L'adaptation ne s'arrête ni au diagnostic ni au plan, elle prend vie dans des projets concrets qui transforment l'aspect du territoire. Elle n'est d'ailleurs pas que contrainte : c'est aussi l'opportunité de réinventer la ville et d'améliorer la qualité de vie de tous. Nous avons choisi pour ce rapport trois initiatives – végétalisation, transformation des espaces publics et formations des acteurs – qui traduisent la richesse des actions d'adaptation auxquelles s'attelle déjà Paris La Défense.

● LE PLAN ARBRES : semer des opportunités

Préserver et enrichir le patrimoine végétal est une clé de l'adaptation climatique

Le « [Plan Arbres](#) » de Paris La Défense remplit précisément cet objectif, et repose sur trois leviers :

● RECENSER

grâce à une base de données évolutive

● PROTÉGER

avec des règles strictes lors des chantiers

● PRÉPARER L'AVENIR

en sélectionnant des essences capables de résister aux conditions futures, inspirées des écosystèmes naturels

Il ne s'agit donc pas juste de « planter des arbres », mais bien de renforcer la résilience urbaine en créant des îlots de fraîcheur indispensables à la qualité de vie future sur le territoire, et en contribuant à construire ce qu'on appelle une « ville éponge », qui intègre la végétalisation comme solution naturelle pour limiter le ruissellement.



Environ

4 000
arbres entretenus

113

essences d'arbres
recensées à La Défense

75%

d'arbres hors sol,
adaptés à la structure
minérale du site



● FAIRE DES ESPACES PUBLICS nos alliés climatiques

Dans le cadre du **Plan Pluriannuel d'Investissement 2027-2032**, l'établissement prévoit d'investir pour réduire les surfaces minérales, végétaliser et créer de nouveaux îlots de fraîcheur. La [trame verte](#) se renforce avec des corridors écologiques et des plantations en pleine terre quand cela est possible, construisant

progressivement une continuité végétale entre parcs, squares et rues plantées. L'objectif à terme est de constituer un véritable chemin des parcs de La Seine à La Seine. Ces actions favorisent l'infiltration de l'eau, limitent le ruissellement et améliorent le confort thermique pour tous.

● FORMER POUR S'ADAPTER :

le rôle de La Solive dans la **résilience des bâtiments**

L'adaptation, ça n'est pas seulement laisser la nature travailler : c'est aussi développer de nouveaux comportements et de nouvelles compétences. Prenons l'exemple d'un acteur du territoire : La [Solive](#), école implantée dans les Groues, dont **la mission est de former les artisans de la transition énergétique du bâtiment**. Des personnes en reconversion y apprennent à installer des pompes à chaleur, maîtriser les isolants nouvelle génération et mettre en œuvre des solutions concrètes pour réduire les consommations d'énergie.

Nous sommes particulièrement convaincus par l'ambition post-carbone que s'est donnée Paris La Défense, qui résonne avec notre propre mission. La priorité donnée à la réhabilitation des bâtiments plutôt qu'à la destruction-reconstruction, la mise en place de solutions de pilotage des bâtiments et de décarbonation des systèmes de chauffage etc. Ce sont exactement les compétences auxquelles nous formons ! »

● ARIANE KOMORN

Co-Fondatrice avec Côme de Cossé Brissac
- La Solive

« Notre implantation à Paris La Défense permet à nos apprenants d'accéder facilement au campus depuis toute l'Ile-de-France, grâce à sa desserte exceptionnelle. Cela facilite également la rencontre de nombreux partenaires présents à La Défense, et nous permet de voir éclore le très prometteur quartier des Groues.



1 500 personnes en reconversion
formées en 4 ans, dont la moitié
sur le site de Nanterre, avec un
taux d'emploi de **85%**.



PILIER IV

ENGAGER LES PARTIES PRENANTES

Une transition concrète ne se décrète pas, elle se coconstruit. Paris La Défense s'appuie depuis plusieurs années sur la mobilisation de l'ensemble de ses parties prenantes – entreprises, usagers, établissements d'enseignement, associations, experts – pour bâtir une trajectoire partagée vers un avenir post-carbone. Consultations structurées, coopérations opérationnelles, réseaux d'acteurs engagés : ici, la gouvernance collective et le dialogue permanent deviennent de véritables leviers d'action. La coopération et la mobilisation des parties prenantes font partie du mode d'emploi d'une stratégie post-carbone. **Car c'est en alignant les visions, en coordonnant les efforts et en expérimentant ensemble qu'un quartier se transforme, avec ambition et sur le temps long, et devient progressivement plus robuste.**



← Programme Paris La Défense Can B
- Atelier de travail 2e promotion

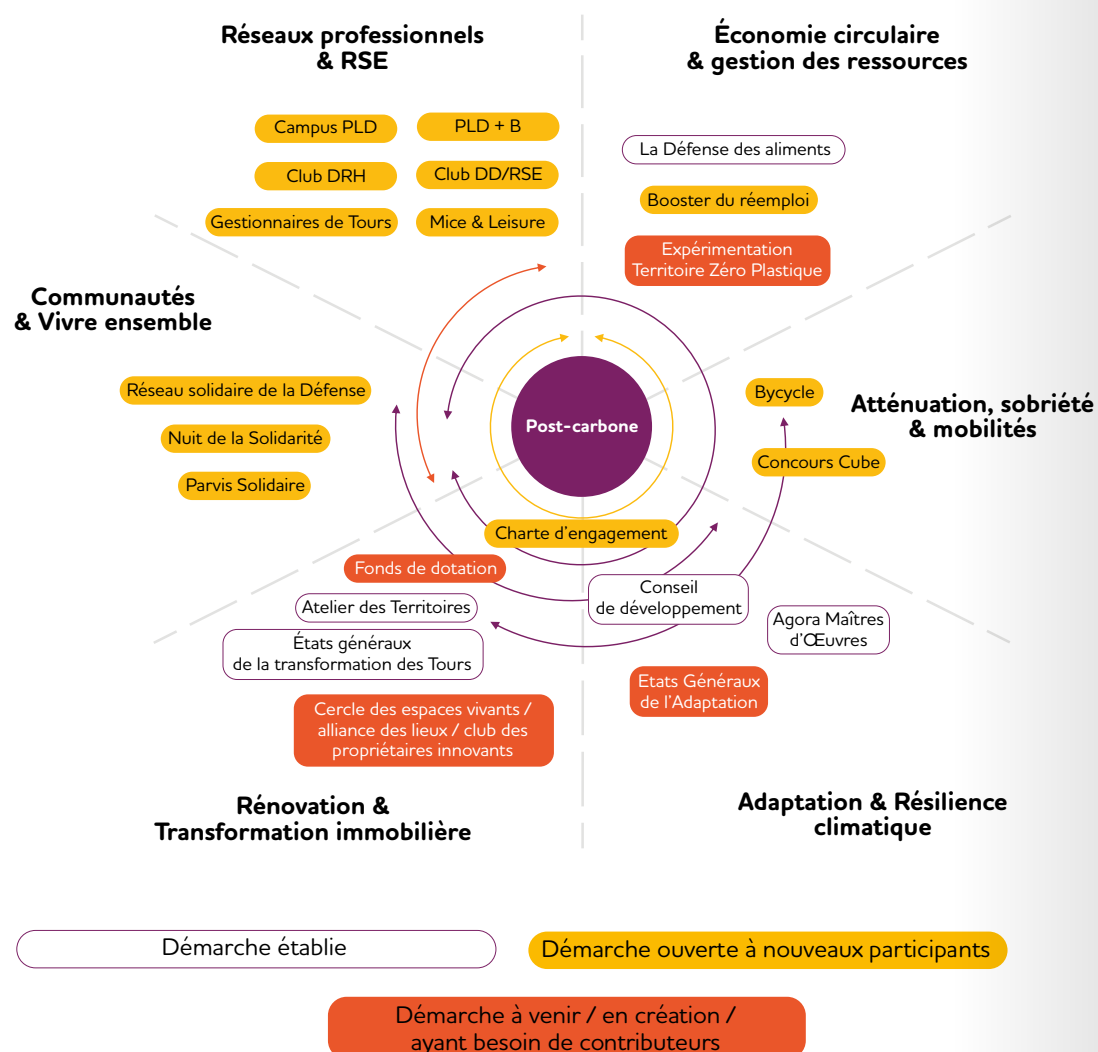
UN FOISONNEMENT
D'INITIATIVES
de coopération
au service des besoins
des acteurs du territoire - [P. 70](#)

● Engager nos parties prenantes
sur l'avenir du territoire - [P. 73](#)

● Faire de Paris La Défense
un carrefour d'échanges et d'idées - [P. 75](#)

UN FOISONNEMENT D'INITIATIVES DE COOPÉRATION

AU SERVICE DES BESOINS DES ACTEURS DU TERRITOIRE



INTERVIEW

Pourquoi l'engagement des parties prenantes est-il devenu une mission stratégique dans la mise en oeuvre de la raison d'être de l'établissement ?

« Le point de départ de la démarche Raison d'Être, engagée en 2021, était un objectif transversal de réduction des émissions de gaz à effet de serre. L'analyse du bilan carbone territorial a été déterminante : à peine 1 % des émissions relèvent de l'activité directe de l'établissement. Cela a rendu une chose évidente : la transition ne pouvait réussir sans l'implication de l'ensemble des acteurs du territoire. Dès lors, l'animation des parties prenantes s'est imposée comme un levier stratégique de mise en oeuvre de la raison d'être, jusqu'à devenir une mission structurante et assumée de l'établissement. Cette démarche de coopération est par ailleurs inhérente à la notion de post-carbone. »

Concrètement, comment fait-on pour transformer un territoire avec les parties prenantes ?

« Pour moi il y a deux leviers : agir à l'échelle locale, où le pouvoir d'action est très puissant sur tous les sujets de transition, et activer la coopération. Ce qui fonctionne, c'est l'intelligence collective, le « faire ensemble ». Notre rôle en tant qu'établissement, n'est pas de porter nous-même, seul dans notre coin, toute la transformation du territoire. Ce n'est pas non plus de chercher à mettre tout le monde d'accord. Le rôle de Paris La Défense est de porter une vision, de réunir les acteurs et d'assurer les conditions de sa mise en oeuvre. »

Donc ça n'est pas l'établissement tout seul qui peut assumer la transition...

« Tout à fait ! Bien sûr, on n'omet pas notre part du travail, mais notre enjeu est aussi de faire prendre conscience que chacun sur le territoire est responsable de son impact, et que la transformation passe par le collectif. Et cela a d'autres vertus : en ne restant pas chacun dans son couloir de nage, on raisonne à l'échelle du système, on gagne du temps, on fait des économies, on est plus créatif, les projets se dupliquent... En faisant à plusieurs, on peut faire plus, mieux et parfois (pas toujours) plus vite ! »



KAREN CONRARD
Responsable RSE - Paris La Défense
(Animation des parties prenantes)





● L'ATELIER DES TERRITOIRES : la force du collectif pour réinventer La Défense

Le premier plan d'actions associé au nouveau cap stratégique post-carbone prévoyait l'organisation des [Etats Généraux de la Transformation des tours](#). Conduits en 2022 et 2023, ils ont permis d'initier une large mobilisation et ont sensibilisé à l'enjeu de rénovation de certains immeubles tertiaires et à l'opportunité de transformer une partie du parc en voie d'obsolescence en d'autres usages.

En 2025, cette dynamique s'est prolongée avec l'Atelier des territoires. Pendant près d'un an, au côté de l'établissement, plus de soixante parties prenantes ont travaillé à la reprogrammation de La Défense : des représentants de l'État, les collectivités locales, des investisseurs immobiliers, des acteurs économiques et de l'enseignement supérieur, mais également des associations et habitants du quartier. Ensemble, nous avons arpenté le quartier, analysé la situation de vacance d'une partie du parc de bureaux, croisé les points de vue sur les besoins du quartier et imaginé comment faire évoluer le quartier d'affaires tout en préservant son ADN de pôle économique de référence.

Au terme de cette démarche participative, nous avons abouti à l'ambition concrète de transformer entre 220 000 et 456 000 m² de bureaux obsolètes en d'autres usages ce qui renforcera son attractivité et la qualité de vie pour ses usagers. Ainsi, ce sont près de 3 000 logements étudiants, 2 800 logements diversifiés et les équipements et services associés qui verront progressivement le jour. De plus, en promouvant la transformation et la rénovation (vs la démolition) et donc en capitalisant sur les actifs déjà construits et en intensifiant leur usage, cette reprogrammation contribuera à la trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre, à l'adaptation du bâti et à développer des lieux propices à la rencontre des publics pour renforcer la qualité du vivre ensemble.

Ce projet collectif incarne la volonté de Paris La Défense de **fédérer ses parties prenantes autour d'un objectif commun : faire de la transformation immobilière un levier d'innovation, de mixité et d'action environnementale.**

ENGAGER NOS PARTIES PRENANTES SUR L'AVENIR DU TERRITOIRE

Agir pour l'avenir du territoire, c'est d'abord instaurer un dialogue ouvert entre tous les acteurs pour définir une vision commune. Pour transformer le quartier et proposer des solutions concrètes aux défis climatiques et sociétaux, l'établissement mise sur **la consultation, les appels à l'action, et l'intelligence collective.**

● ZOOM : Une charte d'engagements pour un quartier post-carbone

La [Charte d'engagement post-carbone](#) n'est pas un manifeste : c'est un **appel à l'action collective pour la transition du quartier**. Les acteurs – propriétaires, entreprises, commerçants, collectivités – sont invités à prendre leur part et à la rendre visible.

Des engagements concrets pour piloter les progrès communs

La Charte fixe des ambitions élevées structurées autour d'objectifs de résultats et de moyens : définir une trajectoire carbone compatible avec l'objectif territorial de réduction des GES, sensibiliser et former, décarboner les usages (mobilité, alimentation, énergie, matériaux), s'adapter au changement climatique, renforcer la solidarité... Des indicateurs transparents et un suivi annuel par un comité dédié garantissent la performance collective.

« Ce ne sont pas les paroles qui font évoluer les pratiques, mais les actes concrets. C'est en agissant et en montrant que c'est possible que l'on facilite le déploiement massif des initiatives sur le territoire. La charte d'engagement en est un bon exemple parmi tant d'autres sur le territoire. »



● NICOLAS BOULET
Membre du comité exécutif
d'Allianz France en charge
des investissements
et de la durabilité – Allianz France

Chaque signataire choisit son niveau d'engagement en fonction de sa stratégie.

Ainsi, la Charte encourage l'innovation et l'expérimentation tout en proposant échanges et partage d'expériences.

« L'effet d'échelle propre à La Défense permet de créer des synergies uniques : grâce à la concentration d'entreprises, Paris La Défense joue pleinement son rôle de facilitateur, en mettant en relation les acteurs locaux. Cela favorise l'embarquement collectif dans la démarche post-carbone et l'émergence d'actions innovantes, ce qui n'est pas toujours possible à la même échelle sur d'autres territoires moins denses. » ● NICOLAS BOULET

À fin 2025,
22 signataires représentatifs
du tissu économique

Représentant
13 000 salariés engagés

3 500 personnes formées par an
aux enjeux climat et RSE



Je deviens signataire
de la Charte
d'engagement
post-carbone

● CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT : la fabrique du **dialogue** territorial

Le **Conseil de Développement de l'établissement** est un lieu où se construit, concrètement, **le dialogue entre toutes les parties prenantes du territoire**. Cette instance consultative est composée de 34 membres issus de 3 collèges (investisseurs et entreprises, usagers, personnalités qualifiées) et favorise rencontre et confrontation bienveillante des points de vue.

Son rôle ? Porter la voix de la diversité locale, faire émerger les besoins et accompagner l'engagement et la transformation du territoire. Cette instance permet à chacun de mieux comprendre les enjeux du territoire et des autres parties prenantes, de confronter les points de vue. Par exemple, les investisseurs sont demandeurs que tous les vélos circulent sur la dalle, alors que les habitants alertent sur les conflits d'usage que cela entraînerait et sont vigilants sur la quiétude pour les piétons et les familles qui y vivent. Sur ce type de sujet, le Conseil apporte une aide à la décision éclairée et nuancée pour l'établissement.

En 2025, le Conseil s'est réuni en trois sessions plénières. Trois ateliers thématiques autour de l'adaptation climatique ont également mobilisé les membres du Conseil cette même année.

« Cette approche fait écho à celle que nous avons déployée chez Expanscience qui constitue une vraie réflexion sur la force du changement : qu'est-ce qui pourrait bousculer notre feuille de route à 2040 ? Où sont nos vulnérabilités ? Sur l'eau, par exemple, on a besoin de comprendre les forces et faiblesses du territoire, mais pas seuls, toujours dans une logique collective.

● ANTOINE MARET

« Ce qui est passionnant, c'est de croiser des acteurs qu'on ne voit jamais, d'ouvrir le dialogue sur les angles morts. »



● ANTOINE MARET
Responsable Open Innovation
et Lab ImpACT
- Laboratoires Expanscience,
entreprise certifiée B Corp

Le Conseil de Développement démontre une fois de plus que la **richesse du territoire réside dans la diversité de ses acteurs et la capacité à agir ensemble**. Pour reprendre les mots d'Antoine Maret : « *ici, le pouvoir du collectif s'exprime en local, de façon simple, authentique et solidaire.* »



FAIRE DE PARIS LA DÉFENSE UN CARREFOUR D'ÉCHANGES ET D'IDÉES

Il ne s'agit pas que de consulter les parties prenantes sur l'avenir du territoire : il faut leur permettre de coopérer pour passer des paroles aux actes. Pour cela, nous créons des espaces où les idées circulent, se confrontent et se concrétisent. En favorisant les échanges et la co-construction, **La Défense devient un carrefour foisonnant d'initiatives, où chacun peut trouver sa place pour agir.**

● ZOOM : PARIS LA DÉFENSE CAN B, un programme catalyseur d'actions et de collaborations ouvert à tous les acteurs du territoire

La coopération comme moteur de transformation territoriale

Depuis 2023, le programme Paris La Défense Can B (PLD+B) incarne notre conviction que la transformation de Paris La Défense se façonne à plusieurs mains, portée par l'engagement de tout un territoire et incarnée dans des énergies individuelles. Inspiré de la communauté B Corp, il fonctionne par promotion de dix participants qui se retrouvent en ateliers collectifs pour échanger des bonnes pratiques et des enjeux communs, s'inspirer de témoignages d'entreprises certifiées B Corp et coopérer dans un réseau de pairs bienveillant. La communauté PLD+B réunit déjà 30 alumni issus des entreprises, écoles, start-up, hôtels, gestionnaires, institutions du territoire.

« Ce programme fonctionne parce qu'il parle autant aux individus qu'aux organisations. »



● MATHILDE FERAUT
Responsable développement
- B Lab France

« Quand on parle d'une société post-carbone, il y a une multitude de défis et aucun acteur ne peut les résoudre seul. La vraie question, c'est combien d'acteurs s'impliquent et comment ils travaillent ensemble. La raison d'être de Paris La Défense est extrêmement puissante parce qu'elle donne un cap, un leadership collectif. La clé, c'est de sortir des relations "un à un" qui deviennent vite transactionnelles. Quand les relations sont collectives, quand les parties prenantes travaillent ensemble, la conversation change : elle devient plus saine, plus efficace et on avance beaucoup plus vite. »



● LEONARDO MALDONADO
Fondateur de Cities Can B et
auteur d'une série d'ouvrages
sur le concept d'extrême
collaboration

Des synergies concrètes et inspirantes

Des synergies se sont développées au fil des promotions. Elles prennent la forme **d'actions de solidarité territoriale** — présidence de l'association La Défense des Aliments, dons de lunettes par le Groupe Affelou au Secours Populaire Français, mise à disposition de salles par Pullman aux associations locales, financements de deux associations implantées à La Défense par le Fonds Médiaperformances, etc. Elles se traduisent aussi par **des échanges opérationnels entre entreprises** : rencontre des services techniques de Icade et Pullman sur une solution écologique de nettoyage des locaux, mutualisation de ressources inter-promo (outil mise en conformité, annuaires de sous-traitance solidaire, etc.).

Ces collaborations démontrent qu'au-delà des engagements individuels, **le programme crée une dynamique collective utile, durable et directement ancrée dans le territoire.**

« Le programme a un double objectif : structurer les démarches des entreprises et créer des liens concrets entre acteurs du territoire. Le supplément d'âme du programme, c'est cette diversité : une entreprise avec des enjeux de recrutement échange avec une école, une petite structure devient fournisseur ou source d'inspiration pour une grande, des collaborations inattendues émergent. Après trois promotions, je vois très concrètement la richesse des échanges et surtout l'envie des anciens participants de revenir. Ce n'est pas réservé aux grandes entreprises. Cette diversité est une vraie réussite. »

● MATHILDE FERMAUT

« Un territoire ne change pas quand tout le monde est d'accord, il change quand chacun trouve sa place pour agir. La coopération ne consiste pas à ralentir pour trouver un consensus, mais à libérer l'énergie de centaines d'acteurs en même temps. »

● LEONARDO MALDONADO

Paris La Défense, catalyseur d'initiatives

À chaque étape, **Paris La Défense joue un rôle de facilitateur, en créant les conditions pour que les idées et collaborations deviennent actions.** On avance, parfois à petits pas, parfois à grandes enjambées, mais toujours avec l'envie de faire bouger les lignes.



● ÉCHANGER, COOPÉRER, OSER : la force des réseaux à Paris La Défense

La Défense offre aux différents acteurs un cadre propice à l'innovation et à la coopération, par l'animation de communautés engagées, voici deux exemples :

● LE CLUB DES EXPERTS DD RSE

ce club réunit trois fois par an les responsables développement durable et RSE des entreprises du quartier, pour proposer de l'apport de connaissances par des intervenants-experts, mettre en avant les initiatives locales, favoriser les échanges entre pairs, les liens et surtout les collaborations !



● LE CLUB CAMPUS PARIS LA DÉFENSE

quant à lui, ce club fédère plus de 50 établissements d'enseignement supérieur et fait émerger une communauté étudiante dynamique, prête à bousculer les habitudes et à inventer de nouveaux services.

Premier projet concret issu de la Communauté PLD + B et du Club Campus PLD : le 7 avril 2026 Paris La Défense Arena accueille son premier événement permettant de réunir les

entreprises, les acteurs de l'enseignement supérieur, les salariés et les étudiants du territoire : [Check ! By Campus Paris La Défense.](#)

A la fois forum de l'emploi et lieu de découvertes, il proposera des formats originaux et des plénières inspirantes adressant sous différents angles les préoccupations de la jeunesse liées à ses perspectives professionnelles.

SI UN QUARTIER D'AFFAIRES DÉCIDE COLLECTIVEMENT DE CHANGER LE MONDE, IL PEUT LE FAIRE PLUS VITE QUE N'IMPORTE QUEL GOUVERNEMENT.

● LEONARDO MALDONADO

REMERCIEMENTS

Ce rapport s'inscrit dans une démarche collective portée par Paris La Défense, à la fois en tant que **territoire de projets**, fédérant une diversité d'acteurs autour d'un cap partagé vers la transition post-carbone, et en tant qu'**établissement public local**, aménageur et gestionnaire au cœur d'une chaîne de valeur immobilière mobilisant partenaires, prestataires et fournisseurs.

La rédaction de ce rapport a été rendue possible grâce à l'engagement et aux contributions précieuses des parties prenantes associées à cette réflexion. Leurs expertises, leurs retours d'expérience et la diversité de leurs points de vue ont permis d'enrichir les analyses et de nourrir une vision commune, à la hauteur de nos enjeux de transformation. C'est pourquoi nous tenons à les remercier sincèrement pour la qualité de nos échanges et de la coopération, ainsi que pour leur implication au service de la transformation d'un territoire partagé par tous.

Merci à chacun des acteurs ayant accepté de contribuer à ce rapport par des entretiens et échanges approfondis :

NICOLAS BOULET

Membre du comité exécutif en charge des investissements et de la durabilité, Allianz France

HENRI CHAPOUTHIER

Directeur Transitions et Solutions Environnementales RSE, Icade

GÉRALD CHIROUZE

Directeur Général des Services, Generia

MURIEL CORDIER

Directrice RSE, Groupe Omnes Education

MATHILDE FERMAUT

Responsable développement, B Lab France

MARION HISLAIRE

Responsable engagement des entreprises, Fondation de France

OLIVIA JARNY

Délégue Générale, FIBOIS Ile-de-France

MICHAËL KICINSKI

Directeur des programmes, SOGEPROM

ARIANE KOMORN

Fondatrice, La Solive

STEVEN LE GAL

Building Manager, Workstation (Hines – gagnant de l'édition 2025)

MYRIAM LIS

Attachée territoriale CD92 MAD, Activit'Y

LEONARDO MALDONADO

Fondateur de Cities Can B et auteur d'ouvrages sur le concept d'« extrême collaboration »

ANTOINE MARET

Responsable Open Innovation et Lab ImpACT, Laboratoires Expanscience

MATTHIAS NAVARRO

Co fondateur et dirigeant, Redman (en charge de la rénovation de la tour Ariane)

CLÉMENCE RAMON

Directrice adjointe de programmes tertiaires, SOGEPROM

CHRISTOPHE RODRIGUEZ

Directeur Général de l'IFPEB et Directeur Général Adjoint de l'A4MT

MICHÈLE SALVADORETTI

Directrice générale, Q Park France

STÉPHANIE TALTASSE

Directrice d'exploitation, La Salle à Manger

Merci à l'ensemble des salariés de Paris La Défense qui mettent en œuvre la raison d'être au quotidien, avec une mention toute particulière pour l'engagement de la Green Team.

Merci au Conseil d'Administration pour son soutien et son implication dans cette démarche, incarnés par les orientations stratégiques de l'établissement.

Merci à Utopies, pour nous avoir aidés à formuler notre raison d'être, qui se révèle au fil du temps particulièrement transformatrice pour nous avoir mis en mouvement au travers du premier plan d'actions.

Merci aux nombreuses parties prenantes investies dans les cadres de coopérations, notamment aux signataires de la charte d'engagements post-carbone, participants à Cube, à PLD + B, au Conseil de Développement, à l'Atelier des Territoires, à Campus Paris La Défense, au Club DD/ RSE, ...

Merci à l'ensemble des fournisseurs, prestataires et concepteurs, partenaires essentiels de Paris La Défense dans la poursuite de cet objectif ambitieux : **devenir le premier quartier d'affaires post-carbone à l'échelle mondiale.**






Découvrez
la version en anglais



PARIS
LA
DÉFENSE

Paris La Défense

Cœur Défense Tour B
110, esplanade du Général-de-Gaulle
92 932 Paris La Défense

parisladefense.com



Paris La Défense



@Paris LaDefense



parisladefense



@ladefense.fr



@parisladefense